



CAP MATIFOU



JOURNAL DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS
DE L'ENPA

FÉVRIER 2008 N°54

Promotion 54

Sport



Photo Roger CABALLERO promo 54-58

Debout :

SAHARI -
FERRER -
MIGUEL -
FÉMNIA -
MOLL.

Accroupis :

SANS -
DAVID -
PEREZ -
CABALLERO -
BENTOLILA -
POINOT -
LAJARA.



Photo Roger CABALLERO promo 54-58

Assis : SERRA - SAHARI - CABALLERO - MIGUEL - MILIA - Mr. SALAÜN

Debout : Mr. LONGHI - Mr. GAROT - LABBÉ - PERREZ - CRUANES - ? - LOPEZ - ? - ? - Mr. RAZEAU

- EDITORIAL DU PRESIDENT -

En dernière minute il m'a fallu abandonner les choix portés sur Clermont Ferrand et Vichy pour reconduire notre Assemblée Générale en Espagne à l'hôtel Cap Roig.

Les raisons sont les suivantes : l'accueil dans les hôtels ne pouvait se faire en un seul endroit, les repas et animation en un lieu différent et le prix par personne plus élevé de 160 Euros (pratiquement + 50% qu'en Espagne).

Je suis déçu du résultat après plusieurs mois de tractations avec des conditions déplaisantes comme par exemple : « Conformément à la législation du travail de nuit, nous vous informons qu'à partir de 23 heures, il vous sera facturé un supplément de 20.90 € TTC par serveur et par heure pour tout cocktail ou diner séminaire ».

Réaliser une prochaine rencontre en France cela veut dire changer de critère de choix ; il va falloir, vu le nombre de participants, opter pour un établissement plus populaire du type VVF ou similaire comme celui de la Grande Motte. Je viens de lancer une consultation auprès de l'organisme, « Renouveau Vacances », Alain VIGUIER de son coté prospecte dans l'Isère.

Je compte sur votre aide pour rechercher dans vos régions un lieu idyllique pouvant accueillir, 180 à 200 personnes à des prix abordables.

Cette question sera portée à l'ordre du jour de notre prochaine réunion, en attendant réfléchissez, formulez des propositions, nous les examinerons ensemble.

Le voyage programmé en Algérie est repoussé à une date ultérieure, le Bureau en relation avec des anciens élèves de notre école en Algérie, n'a pas reçu assez de garantie sécuritaire sur le bon déroulement du voyage et préfère le reporter.

Les personnes qui ont spontanément présenté leur candidature, seront informées personnellement si une opportunité se présentait d'ici le mois d'octobre 2008 ; bien entendu des informations complémentaires vous seront présentées lors de notre Assemblée Générale au mois de mai en Espagne.

Jean Pierre MIGUEL vient de prendre sa nouvelle fonction de Trésorier général en fin 2007, nous lui souhaitons la bienvenue au sein du Bureau.

René ROBEIN a rejoint les activités du « Comité du Cinquantenaire » avec Gilbert BARAUD pour qui nous lui formulons des vœux de prompt rétablissement.

Pierre ARNAC exploite avec brio le site Internet de notre Amicale.

Les dossiers relatifs aux changements de structure au sein du Bureau ont été déposés à Toulouse à la Préfecture de la Haute Garonne pour validation. (voir page 35 le récépissé de déclaration).

L'année 2007 s'est achevée positivement pour l'Amicale grâce au nombre de nouveaux adhérents.

L'année 2008 vient de commencer, notre souci sera prioritairement la découverte de nouveaux sites pour nos rencontres.

Je vous souhaite en ce nouvel an 2008, bonheur et surtout beaucoup de santé.



Antoine PALOMAR

COMMUNIQUE DU BUREAU



L'Assemblée Générale à Playa de Aro en Espagne est organisée au même endroit qu'en 2007 sur la Costa Brava, de l'après midi du vendredi 9 mai, jusqu'au dimanche 11 mai après le petit déjeuner à **l'Hôtel Cap Roig** -
Carretera de Palamos s/n - 17250 de PLAYA DE ARO -/ Gerona.
Tel : 00 34 972 65 20 00. - Fax 00 34 972 65 08 50.

Notre manifestation va se dérouler dans un séjour de détente sans souci de déplacement et où tout est compris.

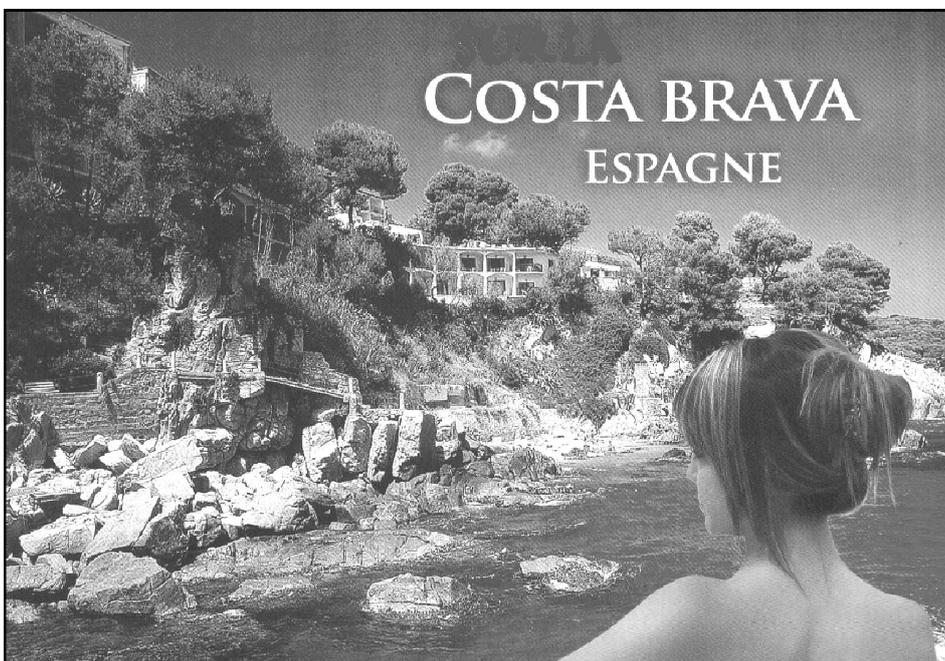
ORGANISATION ET PROGRAMME.

Le rendez-vous est prévu pour tous, le vendredi **9 mai 2008** dans l'après midi.
Pour vous donner une idée du parcours, Playa de Aro est à moins d'une heure de la frontière Française. (Perpignan).

- Le Parcours :

Pour se rendre à notre lieu de rencontre :

- Après Perpignan par l'autoroute passer la frontière, continuer sur Gerona Sud (1/2 heure), prendre la sortie (salida) n° 7 - Sant Feliu De Guixols.
- Après la sortie de cette autoroute suivre la direction :
Sant Feliu de Guixols - Platja d'Aro.
- En arrivant sur la double voie près de Platja d'Aro trois sorties possibles :
 - 1 ère sortie Platja d'Aro Sud : ne pas la prendre.
 - 2 ème sortie Platja d'Aro centre : Ne pas la prendre.
 - 3 ème sortie Platja d'Aro Nord (Norte) :
Prendre cette sortie, elle jouxte un parc « Marineland ».
 - Suivre cette route jusqu'au rond point.
- Arrivé au rond point tourner à 90° à gauche direction Palamos.
(attention le panneau est mal incliné il ne faut pas dépasser les 90°)



A 1 Km environ sur votre droite après le panneau « Fin de Platja d'Aro », vous aurez l'Hôtel Cap Roig.

Après avoir déposé les bagages à l'hôtel, vous pouvez garer votre véhicule sur le Parking disposé parallèlement à la mer entre la route et l'hôtel.

Le Programme

Vendredi 09.05.08 :

- Arrivée des participants dans l'après-midi.

Intégration dans des chambres doubles du type supérieur avec salle de bain complète, téléphone, TV-Sat, minibar, coffre fort et balcon avec vue sur mer.

19 H

- **R**éunion de tous les arrivants pour faire connaissance, autour d'un cocktail de bienvenue avec « Tapas » chaudes et froides, jus de fruit, eau, etc.....

20 : 00 H

- Dîner de 4 plats, eau et vin compris.

Samedi 10.05.08 :

7 H 30 / 9 : 00 H

- Petit-déjeuner buffet.

9 : 00 H à 12: 00 H

Pour les femmes, départ en bus pour la visite des Villages médiévaux de :
MONELLS et PERATALLADA

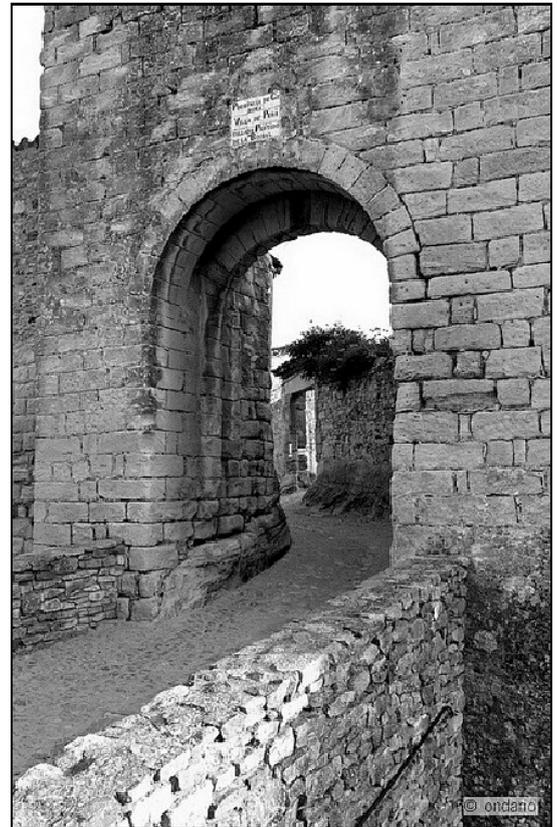
Attention : prendre le petit déjeuner en temps voulu pour ne pas pénaliser le départ des Bus.

Le retour ne peut tolérer aucun retard, l'arrivée à l'hôtel doit impérativement se situer à midi pour le repas sur la terrasse qui nous est réservée.



MONELLS

ville marchande du moyen âge avec des arcades impressionnantes ,
église style gothique et portique style baroque



PERATALLADA

Ville fortifiée avec une variété de ruelles étroites au travers des habitations en pierre souvent reliées entre elles par des petits ponts.

9 : 30 H à 12: 00 H

Assemblée Générale dans l'hôtel, participation de tous les anciens de l'ENPA

12 : 30 H

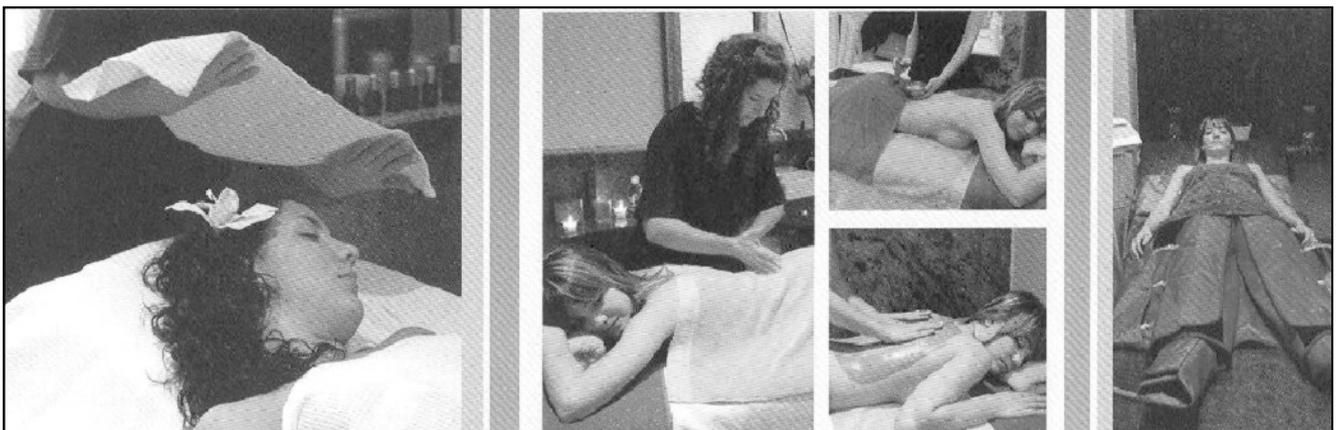
- **R**egroupement de tous les participants à la terrasse de la piscine extérieure de l'hôtel pour le déjeuner buffet et grillades.

Nota : La terrasse sera exclusivement réservée à notre groupe jusqu'à 13 : 30 H

14 H à 18 H

Vous avez le choix entre temps libre, détente, piscine, thalassothérapie, bain de soleil sur la plage et éventuellement visite du centre de la ville.

Concernant la thalassothérapie l'utilisation des bains est gratuits (je vous conseille une détente et mise en forme).



Nota : Ne pas oublier d'amener vos maillots

Mise en forme et détente.

- Piscine chauffée équipée de :
 - Lits aquatiques
 - Hot tubes
 - Cascade
 - Jets d'eau
 - Massages aquatiques

■ Tépídarium pour 10 personnes (chaleur continue de 39°C).

- Sauna

Options:

Soins à la carte

Massage thérapeutique (30')	31,05 €
Massage d'hydratation corporelle avec bain aromatique (30')	23,54 €
Peeling de pectines de fruits avec bain aromatique (30')	31,03 €
Bain de lait (30')	37,45 €

Nota : - Ces prix sont indiqués toutes taxes comprises (TVA 7 %)
- Ces soins sont pratiqués toute la journée du Samedi 10 mai de :
9.00 h – 13.00 h et de 15.00 – 18.00 h

Maximum 5 Traitements par tranche horaire. C'est à dire 10 traitements par heure.

Les personnes optant pour ces soins doivent s'inscrire au centre de thalassothérapie suivant leur disponibilité, le paiement sera reporté sur leur chambre et payé au départ du dimanche 11 mai 2007.

19 : 30 H :

- **A**péritif avec « Tapas chaudes et froides », jus de fruit, eau, et cocktail de « Cava ».

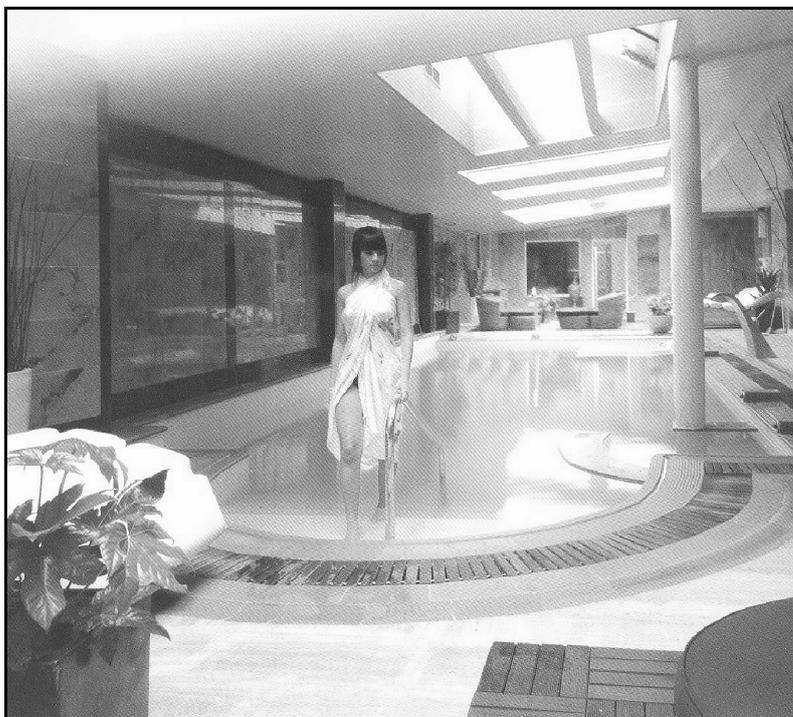
20 : 30 H :

- **D**îner gala dans une salle privée.

- **A**près le repas, spécialement cette année : **soirée dansante** avec un groupe de musiciens que j'ai découvert en Espagne et dont je compte vous en faire profiter.

Un couple d'amis qui s'apparente à Laurel et Hardi, l'un 150 kg et l'autre tout juste 50 kg.

Ils sont excellents musiciens et plein d'humour, une atmosphère que j'aime bien et que j'espère vous faire partager.





Le groupe « Long Plau »

Dimanche 11.05.08 :

- **P**etit-déjeuner buffet.

Le prix par personne du séjour complet du 09 mai au 11 mai 2008 sera de :
160 Euros

- **A**près le petit-déjeuner, c'est le retour vers la France et pour ceux qui veulent prolonger leur séjour des conditions spéciales vous seront accordées. ***(voir nota)**.

- **Supplément** : (par personne et par jour) pour une chambre individuelle, c'est à dire une chambre double occupée par une personne : **19 Euros**. (soit pour le séjour : **38 Euros**) (les personnes seules peuvent se grouper par deux pour éviter ce supplément).

- **Réduction** : Réduction pour les enfants partageant la chambre des parents : **> à 7 ans**
15%

Soit : 136 Euros

Comment procéder pour retenir

Vous devez retenir le séjour en adressant votre inscription à :

Antoine **PALOMAR**
18 Allée de la Durance
31770 COLOMIERS
tel : 05 61 15 42 58.

- **V**otre inscription doit être accompagnée du chèque de participation, libellé au nom de **l'Amicale des Anciens de l'E.N.P.A.** avec le montant correspondant au séjour.

- Les personnes arrivant en avion par l'Aéroport de **Barcelone**, doivent prévoir une arrivée dans l'après-midi du vendredi 18 mai. Vous devez m'indiquer ultérieurement les informations concernant votre trajet : heure d'arrivée et compagnie affrétée, ceci pour organiser une récupération par une navette de l'hôtel.

L'Amicale prend à son compte :

- Le règlement éventuel de la navette.
- Les dépenses de la soirée dansante.
- Le transport et la visite des villes de Monells et Peratallada pour les femmes.

L'Amicale ne prend pas à son compte :

- Les extras (boissons et apéritifs pris hors festivités)
- Les soins de la thalassothérapie.

Je vous conseille de participer à cette rencontre, vous serez confortablement hébergé en site exceptionnel sans compter **l'inoubliable soirée dansante**.

SOYEZ NOMBREUX

- Pour des questions de dernière minute sur Internet : antoine.palomar@free.fr

(*) **Nota :** Conditions spéciales de séjour pour les personnes qui désirent prolonger leurs vacances soit avant le séjour ou après : par personne et par jour avec chambre double type supérieur, vue sur mer, comprenant : **Chambre et petit déjeuner 45 Euros + TVA 7% 48,15 € TTC**
Demi pension 53 Euros + 7% 56,71 € TTC

Attention : Les prolongations de séjours avant et après notre rencontre doivent impérativement **m'être signalées lors de votre inscription pour une réservation**.

Il ne faut pas oublier que cet hôtel est à cette époque très demandé.

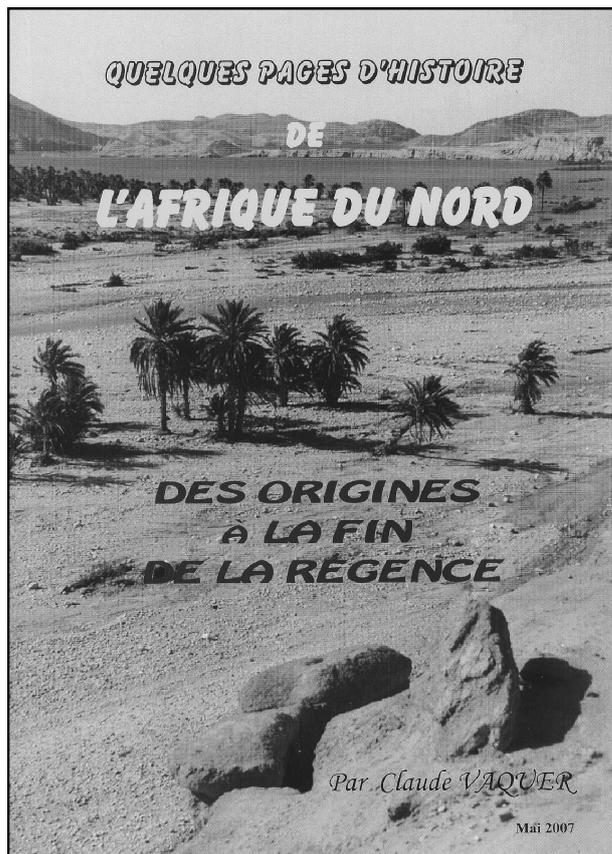
Les prolongations avant et après **seront par contre payées** directement à l'hôtel avant votre départ .

L'Amicale ne prend pas en charge le paiement des prolongations de séjour.

Histoire

Nouvelle mouture du livre sur l'Afrique du Nord.

Le thème : L'histoire jusqu'à 1830 de ce magnifique pays qui est l'Afrique du Nord, peut se lire comme une chanson de geste, au travers des épreuves subies par les premiers habitants, les



- COMMISSION ANIMATION -

--

CINQUANTENAIRE DE LA 11° PROMOTION 1954 – 1958 :

Les Anciens de cette Promotion, dont les noms suivent ont répondu à notre lettre d'information, dite « Lettre de premier contact ».

BALLONGUE Alain	BENAMMOUR Mohamed	BENTOLILA Marcel
BERBACHI Abdelkader	BOIS Jean Claude	CABALLERO Roger
CASSAGNE Roland	COGNARD Daniel	CRUANES Jean Pierre
DAVID Lucien	FEMENIA Jean Pierre	FERRER Yves
GALLARDO Armand	GIPOULOU Alain	LABBÉ Alain
LAJARA Jean Pierre	LOPEZ Jacques	MARRAS Marcel
MIGUEL Jean Pierre	PARABIS Robert	PARNOT Guy PEREZ Alain
SERRA Alain	WILLERS Michel	VILLARD Jean Pierre
GROSSIN Pierre		

**Si concerné par ce Cinquantenaire, votre nom n'apparaît pas,
CONTACTEZ nous RAPIDEMENT**

Vous avez certainement des photos de votre passage à l'École..... N'hésitez pas à nous les envoyer. Scannées elles vous seront retournées rapidement. Elles rejoindront celles, peu nombreuses pour l'instant, que nous vous présenterons dans un album avec un CD joint, au cours de notre réunion. Elles seront ensuite classées sur notre site Internet par Pierre ARNAC.

Gilbert **BARRAUD** - René **ROBEIN** : Membres de la « Commission Cinquantenaire » avec l'aide précieuse d'Armand **GALLARDO (54-58)**.



Photo Alain LABBE promo 54-58

Premier rang : HERMANN - LACOMBE - VILLARD - DAVID - LAJARA - BENAVENTÉ - FÉMÉNIA - NOGUERA.

A l'arrière : MOLL - SERRA - SANS - LABBÉ - GARCIA - MIGUEL.

L'ARRESTATION de BEN BELLA

Je fais partie de la 4ème promotion de l'ÉCOLE NATIONALE PROFESSIONNELLE

de l'AIR (la promo 47/51, celle qui a inauguré les locaux du CAP MATIFOU, près d'ALGER).

J'ai effectué ma 4ème année en spécialité moteur et j'étais donc destiné à devenir un mécanicien de l'Armée de l'AIR ; l'E.N.P.A m'ayant offert une bourse à l'Aéro-club de l'AIA. J'ai obtenu mon brevet de pilotage 1er degré pour mon 20ème anniversaire en juin 1951, quelques mois avant mon incorporation.

Sollicité, pendant mes classes, pour devenir pilote j'ai décliné cette offre car, il me fallait, alors, accepter un service militaire de 18 mois au lieu de 12.

Lors de mon stage E.O.R (élève officier de réserve) j'ai formulé le souhait d'être orienté Officier Mécanicien ; hélas l' E.N .P.A n'était pas inscrite (?) dans les écoles de référence.

C'est ainsi qu'à l'issue du stage E.O.R à CAZAUX (GIRONDE) conformément aux règles de « l' amphi » j'ai choisi la spécialité de Contrôleur D'opérations Aériennes!! . Cette spécialité était la seule qui était enseignée en Algérie, à La SENIA (près d'ORAN) et qui me rapprochait des miens

avec le recul cela paraît puéril qu'un destin se décide sur de tels critères, et pourtant ...

Mes premières années dans l'Armée de l'AIR s'effectuent donc a La SENIA, tout d'abord au Centre d'Instruction des Contrôleurs d'Operations Aériennes (6 mois), puis au Secteur de Défense Aérienne 933 (2 ans et demi).

Seconde ironie de l'histoire, le Commandant du SDA me signale que je peux « rembourser » mes années d'école en passant mes 4 ans de dette dans l'armée de l'air.

..... entre rejoindre un A.I.A (atelier industriel de l'air) ou frimer avec mes deux barrettes le choix a été vite fait et c'est parti pour 5 ans.

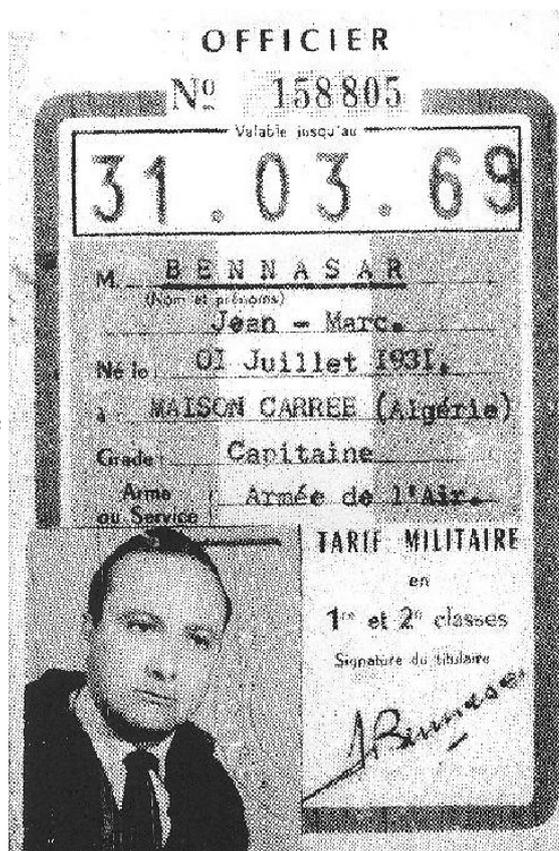
Je suis donc engagé dans une filière militaire imprévue, dans une spécialité a découvrir que les circonstances vont prolonger bien au delà de mes calculs initiaux.

NB: finalement j'ai accompli 15 ans « de bons et loyaux services »

Sur ma demande en février 56 je suis muté au Secteur de Défense Aérienne 913 La REGHAIA (près d'ALGER).

le détail de «l'arrestation »

Ce 22 OCTOBRE 56 est un lundi, notre équipe entame un premier jour de service ; c'est



donc au retour d'un week-end très spécifique qui a cumulé dimanche et jour de repos vers 16.30 heures à la reprise de service, plus exactement au recueil des consignes auprès de l'équipe qui part, et juste avant la veille de nuit, un fait insolite crée une véritable effervescence :

il s'agit d'un message radio, adressé à l'appareil F.OABV qui est le suivant :

«ordre du gouverneur général de l'Algérie de venir vous poser à ALGER »



Au moment de leur départ, à l'aérodrome de Rabat-Salé, le prince Moulay Hassan salue Ben Bella, Khider, Aït Ahmed, Boudiaf et Lacheraf.

Renseignements pris, il s'agit d'un DC 3 qui fait route sur PALMA de MAJORQUE, parti de CASABLANCA (Maroc) il transporterait les chefs rebelles qui se dirigent vers TUNIS.

-- il est 17.00 heures, l'escadron que nous venons de relever s'en va, la base se vide, comme tous les soirs à cette heure là..... Je me retrouve, moi, jeune lieutenant avec deux ans de grade, être le plus gradé en service sur la base, confronté à un problème insolite (à cette époque pas d'échelon hiérarchique en dehors des heures de bureauxQue faire?

...il est 17.30 heures....Il n'est pas question de ne rien faire :

Après une escale technique forcément brève, il va redécoller pour TUNIS.... et que sur ce trajet il passera près des côtes algériennes

Il faut l'intercepter pour forcer sa décision ; mais il faut se décider vite car la «fenêtre d'interception» sera brève, cela paraît tout simple (surtout pour un contrôleur d'opération puisque c'est son métier), mais, pour intercepter un appareil il faut un avion de chasse et il faut un guidage radar adéquat ; or en octobre 56 ; il n'y a pas d'avion de chasse à la disposition de la Défense Aérienne les radars n'étaient opérationnels que la journée, la nuit seule une veille radio était assurée aux fins d'identification ; enfin le guidage radar de nuit exige un degré de qualification que je n'avais pas encore!

Qu'à cela ne tienne

- Les radars.... Je décide que les radars d'Afrique du nord seront en veille toute la nuit et je donne alors ordre de veille permanente aux deux stations radar placées sous mon autorité directe opérationnelle : la station de ROUIBA et celle de DJIDJELLI.

- Les appareils susceptibles de voler de nuit après enquête téléphonique, auprès des bases, nous avons pu obtenir la disponibilité et le volontariat d'un METEOR (chasseur tous temps) et d'un DASSAULT 315 (chasseur d'appui sol, sans radar de bord peu rompu à l'intervention nocturne)

Djidjelli disposera d'un B 26 de la base de BONE

Dès que le DC 3 a décollé de PALMA et au moment de pénétrer dans la FIR d'ALGER, il prend contact avec le CCR de MAISON BLANCHE qui lui renouvelle l'ordre précédent et lui réper-

cute notre menace d'une interception par la Défense Aérienne Française

Un peu avant le timing exigé par les délais d'intervention de DJIDJELLI/BONE le Commandant de bord du DC 3 (un ancien de l'aéronavale) obtempère et prend le cap en direction d'ALGER ; il signale que les passagers (armés) étaient par prudence tenus dans l'ignorance.

Le trajet Palma Tunis étant plus long que le trajet Palma Alger le DC 3 était obligé de faire des ronds a large rayon, et changeait donc fréquemment de direction ; c'est dans ce contexte, vers 19.30 heures, que le décollage des appareils algérois cooptés (le METEOR et le DASSAULT 315) ont été demandés et ceci, tant pour sécuriser l'opération que pour exonérer l'équipage du DC 3 de représailles éventuelles.

Jai, alors quitté mon poste de LA REGHAIA où je ne disposai pas de radar et rejoint par la route (environ 7 Kms) la station de ROUIBA.

Jai assuré personnellement le guidage du DASSAULT 315 puis de celui du METEOR qui, par suite d'avaries, a décollé une heure plus tard.

« Comme la presse l'a largement fait savoir les chefs rebelles croyaient atterrir à TUNIS et ont été accueillis par l'Armée Française à MAISON BLANCHE »



Après leur arrivée à Maison Blanche, les leaders du FLN sont amenés dans le car de la DST.

Le lendemainMARDI 23 octobre

- Dès 08.30 la base reprend vie je suis convoqué par mon chef direct le commandant du SDA 913 car il a lu la presse du matin, écouté la radio : l'enthousiasme est unanime ; Pourquoi ? Comment ? En effet Quand il a quitté la base la veille à 17 heures la fin d'alerte avait sonné, il ne devait plus rien se passer.

Il m'explique, alors, que, tout au long de cette longue journée de lundi des événements considérables ont eut lieu en ALGERIE au sein de la ZDA 903 avec pour théâtre d'opération principal, la base de LA SENIA.

En effet les services secrets militaires avaient alerté les hautes autorités à ALGER de la préparation d'une réunion au sommet, à TUNIS, des chefs de la rébellion sous invitation des chefs d'état nouveaux (Tunisie et Maroc qui venaient d'accéder tout récemment à l'indépendance).

Max le jeune, secrétaire d'état, aurait donné le feu vert pour que l'avion du roi du Maroc (qui devait transporter Ben Bella et consorts) soit intercepté lors de son survol de l'ALGERIE .

* L'avion du roi du Maroc a été épargné car, au dernier moment, des renseignements font état

du départ plus tardif d'un autre appareil, réservé aux rebelles. Cet avion transportant les rebelles, empruntait une route prudente évitant le survol de l'ALGERIE avec escale technique aux Baléares, une tentative d'interception à bien été tentée le long des cotes Espagnoles a proximité d'IBIZA mais abandonnée sur ordre «politique »

.....**L**a fin d'alerte avait été décrétée. à 17 heures ce lundi 22 octobre, tout était donc réglé ; mes «initiatives » pourraient donc êtres interprétés comme un signe de désobéissance !!! je suis littéralement abasourdi, je risque des sanctions pour avoir outrepassé mes consignes de chef d'équipe !!!

Il est évident que, si j'avais été informé, comme il se doit, je n'aurais jamais envisagé de passer outre ; dans le meilleur des cas j'aurais suggéré mes actions, qui, dans ce contexte, auraient été ignorées.

Nous apprenons par la suite que ROBERT LACOSTE ministre résident, revenant d'un week-end en métropole, atterrissant lundi 22 octobre à 18.30 h à maison blanche, informé des détails de ces rebondissements par les hautes autorités militaires algéroises entouré de journalistes avides de sensation avait alors encouragé cette opération

A partir de ce « feu vert « tous mes ordres » ont été confirmés et amplifiés mais sauf pour quelques initiés de haut grade (*) l'armée en général ainsi que pour la population pieds noirs cette arrestation était la suite logique du plan préétabli par les états majors de la Xème RM ou de la 5ème RA.

Trois mois après, le 24 janvier 57 le Général BAILLY chef d'état major de l'Armée de l'Air (*), le plus haut gradé de l'armée, m'adresse ses félicitations écrites et particulièrement circonstanciées

J'ai eu plus d'une fois la nostalgie de ne pas avoir suivi la filière de pilote, qui à mes yeux représente la noblesse de l'Armée de l'Air et puis je me suis consolé en considérant qu'en 56, ma qualification de contrôleur d'opération m'avait placé dans la cour des grands et mis en situation d'influer sur « l'histoire », ce que je n'aurais, bien sur, pas pu faire a partir d'un cockpit.

Jean Marc **BENNASAR**
Promotion 47-51

- FLASH -

"La Fin de la prise d'Alger"

Louis **BAPTISTE** promotion 55-59, nous adresse une copie d'un article de presse paru dans un quotidien marseillais de 1830.

D'après le

SÉMAPHORE de MARSEILLE
19 rue Canebière, 1830 - 3ème Année - n° 807 - 24 Août 1830

M A I R I E D E M A R S E I L L E .

A V I S

Annonçant que le Drapeau Tricolore flotte sur les remparts d'Alger.

Nous Maire de la ville de Marseille, chevalier de la légion d'honneur.

Nous empressons de porter à la connaissance des habitants de cette ville l'annonce qui vient de nous être faite par Mr. le lieutenant-général baron Delort, commandant la 8me. division militaire, que le drapeau tricolore flotte sur les remparts d'Alger, depuis le 17 août courant ; qu'il est constant que l'armée expéditionnaire d'Afrique a reconnu LOUIS-PHILIPPE I^o, Roi des Français.

Le présent avis sera imprimé, publié et affiché dans tous les lieux accoutumés de la ville et des faubourgs.

Fait à Marseille, en l'Hôtel-de-ville, le 25 août 1830.

A Rostand.

SCOLARITÉ A L'ENPA

Le recrutement se fait sur concours dans toute l'Afrique du Nord.

Algérie : Alger, Blida, Oran, Perrégaux, Constantine, Bône.

Maroc : Casablanca, Fès, Marrakech, Safi.

Tunisie : Tunis, Sfax.

L'entrée sans concours était possible : en 1^{ère} année, avec le BEPC et en 2^{ème} année, avec le BEI.

L'âge de recrutement est de 16 à 18 ans.

La scolarité est de 3 ou 4 ans, sous le régime de l'internat.

Un trousseau est exigé, comprenant entre autre, 2 blouses grises. Tous les effets doivent porter le numéro matricule cousu.

Une salopette pour l'atelier et un uniforme pour les sorties, seront fournis.

La scolarité est payante: 45.900 francs payables en 3 termes. Le premier terme est majoré d'une « masse » de 600 francs pour pallier les dégradations diverses à venir..

Des bourses d'études gratuites, sont attribuées en fonction des résultats au concours d'entrée, avec en compensation, l'obligation d'un contrat de travail avec l'AIA, à Maison Blanche, Boufarik ou Casablanca, à la sortie de l'école. Ce contrat de travail est d'une durée de 4 ans, service militaire compris.

Pour la promo 1950 qui nous suit, ce contrat sera de 5 ans, service militaire compris.

Pour les autres promos, ce contrat sera de 5 ans, service militaire non compris.

- FLASH -

Jean Louis VILLANO
739 Route de Saiguède
31470 SAINT LYS

Jean Louis de la promotion 58-62 a créé une association « Les enfants du Cadix » autour d'un groupe d'anciens amis d'Algérie ayant fréquenté l'école primaire Dordor rue Dupuch pour à Alger et presque tous du même quartier du Cadix.



Une photo prise lors de l'une des rencontres à MOLIETS (Landes), peut être que certains reconnaitrons dans ce groupe un de leurs amis. Jean Louis est situé le 2ème à droite du 2ème rang.



Lavaugarde le 25 décembre 2007

*Henri Blanchet
présente
ses voeux les plus chaleureux
pour 2008
aux Membres de l'Amicale
des Anciens de l'E.N.P.A*

*et à travers eux à tous ceux qui sont
passés par l'Ecole de l'Air
de Cap-Matifou*

*ainsi bien entendu
qu'à notre Président et ami
Antoine Palomar*

Avec toute mon amitié.

Hb

Blanchet

MODELISME DE PRECISION

LES AUTOMATES

« René, maître de la technologie de précision dans le domaine des machines miniaturisées, veut exploiter un nouveau champ d'activité du tout petit, celui des Automates. Machines qui par le moyen d'éléments mécaniques, électriques, ou électroniques, sont capables d'imiter des corps animés, pour copier les scènes présentes dans la nature.

La passion, le goût de la création, l'apprentissage des choses, le dessin, la peinture sont les moyens de vous épanouir dans toutes les dimensions importantes de votre vie. Bien entendu le temps ne compte pas.

Comme René, soyez adeptes de cette occupation divertissante, elle diminuera votre stress.

Je laisse à René la plume pour vous donner son premiers cours sur les Automates. »

Antoine

1 - Préambule :

Le 19ème siècle est riche en réalisations.

C'est pour les collectionneurs : »L'âge d'or des Automates «.

Dès 1848 apparaissent les maîtres : Bontemps, Lambert, Phalibois, Renon, Rouillet, Thérande et Vichy.

Leurs chefs d'œuvre font l'objet de collections particulières de très grandes valeurs.

2 - Définition :

Selon Christian Bailly : « L'automate n'est ni un jouet, ni une œuvre d'art ; c'est un subtil mélange des deux ».

Dans ce domaine particulier, Léonard de Vinci (1452-1519) apporte des précisions sur le « Canon Humain ». Tout y est détaillé avec minutie et cette base de proportions est respectée pour la définition et la réalisation des personnages à animer.

En 1900, la taille moyenne d'un homme était de 1,65m « Mes » personnages sont à l'échelle 1/3.

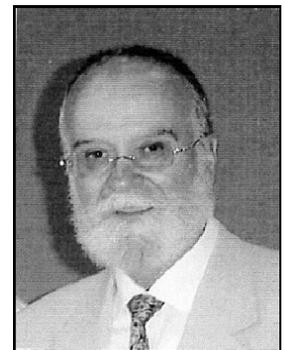
3 - Naissance d'une passion :

J'ai toujours attaché de l'importance aux vieux métiers, avec leurs outils souvent rudimentaires.

C'est après la visite du musée des Automates de la Rochelle que le virus est arrivé.

4 - Analyse du processus « Viral » :

C'est à partir des cartes postales ou d'encyclopédies citant les vieux métiers, que l'observation s'installe et s'affirme. Le sujet s'il est retenu, tout, peut commencer en recherches de solutions (Technologie de



René ROBEIN



Lou ROUBINÉTAIRE

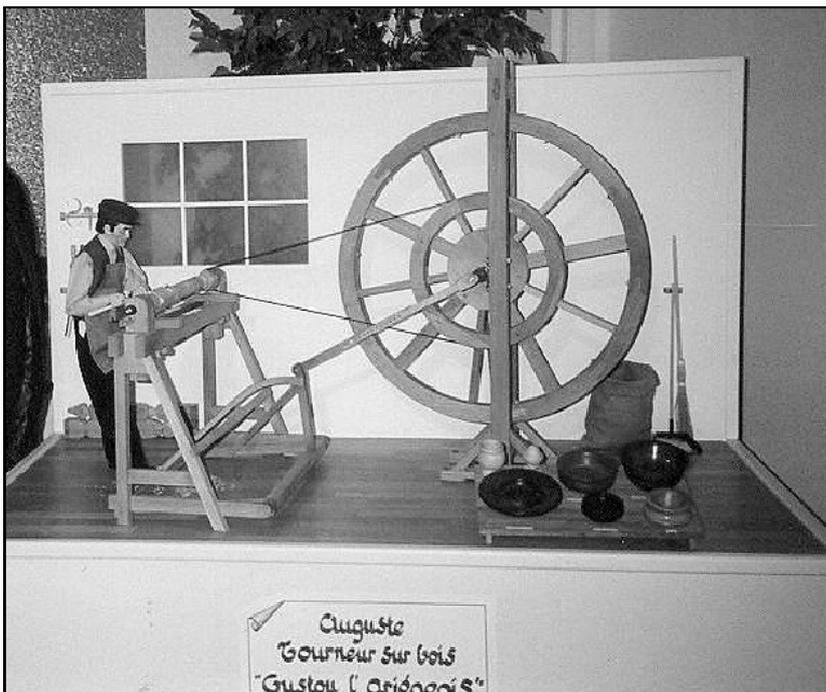
construction, à revoir le Cours de Monsieur BRUN...).

Vient enfin la consultation de ma « banque de données », inventaire des besoins, inventaire de ce que je possède puis recherches de composants... (à 95 % environ, c'est de la récupération : photocopieuses, machines variées à moteur électrique, mécanismes d'horlogerie, composants électriques et électroniques...)

5 - Remarques :

Un réalisation d'un
Automate nécessite des notions de 42 métiers (Modeleur, Mouleur, Sculpteur, Ciseleur, Maquilleurs, Chapelier, Perruquier, Coiffeur, "Peintre d'art, Menuisier, Tourneur, Fraiseur, Ajusteur, Électricien, Électronicien, Automaticien, Tailleur, Couturier, Chausseur...).

6 - Conclusion :



Tourneur sur bois « GUSTOU »



Scieurs de long

Les Automates constituent des chantiers s'étalant sur plusieurs mois. A ce jour sont réalisés ; Tourneur sur bois, Marquetteur dans sont atelier, Scieurs de long (3 personnages + chien) en exposition permanente au Conservatoire des Métiers du bois de REVEL (Haute Garonne) .

Et en collection privée : Clown équilibriste, fillette au diabolo, Tourneur sur bois, Lou Roubinétair, et en cours Lou Roumégair (Le rouspeteur).

René ROBEIN
Promotion 52-56

- FORUM DES LECTEURS -

Un Nouveau Mathématicien de l'ENPA

Marcel BÉNICHOU

Je laisse notre ancien professeur de mathématiques, Marcel **BÉNICHOU** s'exprimer sur ses intentions de développer des ouvrages historiques sur l'aéronautique. Je pense que plusieurs adhérents seront intéressés de lire ces ouvrages porteurs de témoignages vécus au cours de leur enfance.

Alors Marcel il faut vite se mettre à l'ouvrage !!

« **J**e fais partie d'un petit groupe d'anciens ingénieurs militaires de l'aéronautique, historiens amateurs, qui a entrepris de rédiger des ouvrages retraçant l'histoire de l'aéronautique au cours des décennies qui ont suivi la seconde guerre mondiale, histoire vue principalement par le prisme de l'administration.

Je suis actuellement impliqué dans la rédaction du fascicule qui concerne les Ateliers industriels de l'aéronautique et notamment de ceux d'Afrique du Nord. A ce titre je suis amené à parler de la formation des personnels.

Il n'est d'ailleurs pas exclus que dans un ou deux ans le problème de la formation fasse spécifiquement l'objet d'un travail analogue.

Sans doute alertée par Jacques **GUIMONET** à qui je m'étais adressé en recherchant des éléments sur l'ENPA, votre association a eu la grande gentillesse de lui adresser le livre « Mémoires ENPA » que j'ai lu non seulement avec intérêt mais avec émotion: j'ai été au cours de ma carrière amené à travailler avec beaucoup de vos anciens, mais surtout j'ai, de mars à l'été 1957, enseigné les mathématiques en prépa de l'école des travaux (les matins à l'ENPA, les après-midi à l' AIA !) et au cours de l'année suivante j'ai fait passer des colles. J'ai donc bien connu l'ambiance exceptionnelle de

l'école, mélange stupéfiant d'application et de décontraction.

Plusieurs pages du livre me sont utiles pour la rédaction de mon texte d'autant plus que s'y trouvent beaucoup d'éléments éclairants le passé de l' AIA d'Alger lui-même ».



Marcel BÉNICHOU

- SO 6000 -

Enquête de Louis BAPTISTE promotion 55-59

Nous sommes le 11 novembre 1946, sur l'aérodrome d'Orléans-Bricy encore couvert de ruines. Le temps est maussade, comme tous les jours précédents. Le plafond bas n'incite pas aux activités aériennes. Pourtant, peu après 15 heures, un gros insecte juché sur de longues pattes se dirige, accompagné par le son encore peu habituel d'un réacteur, vers l'extrémité de la piste. C'est la plus longue bande en dur - 2200 m - disponible à l'époque pas trop loin de Paris, raison pour laquelle la Société nationale de constructions aéronautiques du Sud-ouest (SNCASO) a décidé d'y installer ses essais en vol.



L'avion est maintenant aligné en bout de piste. Le bruit de son réacteur augmente et, lentement, il s'ébranle, accélère et, au bout de 1700m d'un interminable roulement, quitte le sol.

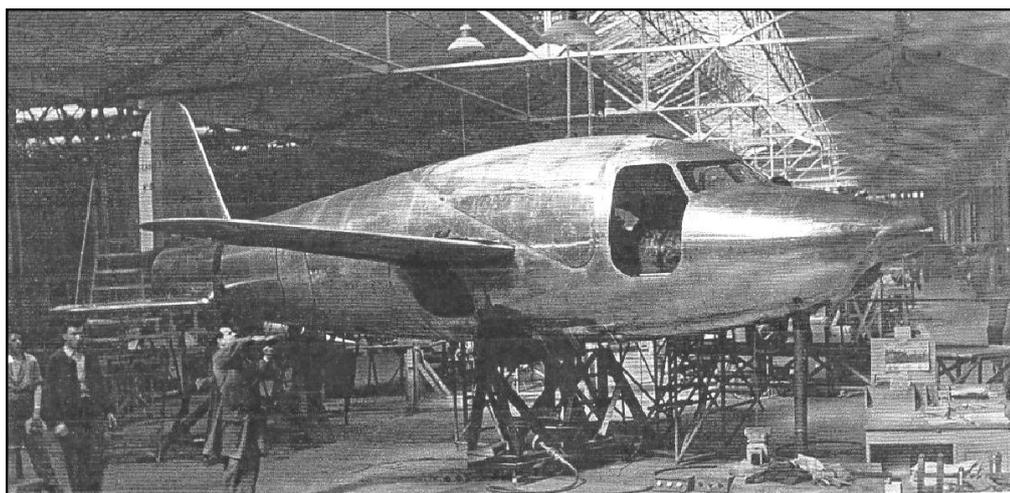
A cet instant mémorable, le prototype du **SO 6000 "Triton"** vient de faire entrer la France dans l'ère de l'aviation à réaction. L'équipage-pilote Daniel **RASTEL**, mécanicien navigant Armand **RAIMBEAU** - a pris tous les risques pour que l'événement ait lieu avant l'ouverture, le 15 novembre, du premier Salon de l'aéronautique d'après-guerre, le 17ème du nom. La France devient la quatrième nation à entrer dans le "club réaction", après l'Allemagne, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, avant la Russie.

Le SO.6000 conçu dans un appartement

L'aventure a commencé quatre ans plus tôt dans la clandestinité. Une petite équipe dirigée par Marcel **RIFFARD**, l'ingénieur qui fit les beaux jours de **Caudron-Renault**, conçoit avec les moyens du bord une cellule susceptible de recevoir le premier réacteur français, étudié chez **RATEAU** à La Courneuve. L'auteur en est René **ANXIONNAZ**, spécialiste des turbines, qui, dès 1939, aborde la conception d'un propulseur de ce type pour avion. Avec un bel optimisme, il espère que le **GTS 65**, ou **SRA.1**, donnera au moins une tonne de poussée, et c'est pour accueillir ce groupe qu'il demande à Marcel **RIFFARD** d'étudier un prototype.

C'est peu dire que les circonstances ne sont pas favorables à ce genre d'activités et la petite équipe, sans autres moyens que papier, règles de calcul et crayons, est contrainte de travailler dans un appartement de la capitale.

En 1943, le "bureau d'études" se rapproche de la SNCASO qui a encore quelques activités en



Le premier SO 6000 en cours d'assemblage. On devine par la porte, la veine d'alimentation en air du moteur, laquelle séparait les deux occupants.

région parisienne, et Lucien SERVANTY prend la tête du projet. A la Libération, dossier de calculs et liasse de dessins sont suffisamment crédibles pour qu'un dossier de prototype soit soumis au ministère de l'Air dont la réponse ne se fait pas attendre : dès le 15 décembre 1944, le projet SO 6000 fait l'objet de l'un des premiers marchés d'après-guerre portant commande de cinq prototypes de vol et une cellule pour essais statiques.

La construction débute dans l'ancienne usine Nieuport .d'Issy-les-Moulineaux, mais celle-ci étant "versée" à la SNCA du Centre en 1945, le chantier est alors transféré dans l'ancienne usine Farman de Suresnes. Dans un formidable enthousiasme, ingénieurs et compagnons travaillent jusqu'à 75 heures par semaine, tant et si bien que la cellule avance beaucoup plus vite que le réacteur. C'est dans ces conditions qu'un avenant au marché est signifié à la SNCASO, stipulant que les deux premiers avions voleront avec des réacteurs **Junkers "Jumo"004** récupérés, et les trois autres avec des **Rolls-Royce "Derwent"**. Heureux hasard, en effet : dans la zone d'occupation française se trouve une usine BMW qui a produit des "**Jumo**"; il en reste quelques-uns...

Dix minutes de vol et les gros titres dans la presse

Le prototype SO.6000.J (pour "**Jumo**") est transféré sur le terrain d'Orléans-Briey le 13 juin 1946. Commence alors une longue et fébrile période d'essais au sol qui, souhait exprimé par le ministre Charles **TILLON**, doit aboutir à un premier vol avant l'ouverture du Salon de Paris, le 15 novembre. L'affaire s'annonce délicate. Les réacteurs disponibles sont capricieux, leur potentiel dérisoire et leur poussée tout à fait insuffisante. Mais le moyen de. Faire autrement... ?

Pendant que la "mécanique" s'escrime à pallier les multiples défaillances des équipements Daniel **RASTEL** "monte" à Brétigny tâter de la réaction lors d'un vol aux commandes d'un Messer-



Le premier "**Triton**" avec sa prise d'air frontale. Après le 4^e vol, des ouïes ont été ouvertes dans les flans du fuselage, en avant des ailes, pour améliorer la ventilation du fuselage.



Le n° 04 avec la prise d'air frontale et deux prises d'air latérales supplémentaires, car le "**Nene**" est beaucoup plus gourmand en air que le **Jumo**.

schmitt 262. Vingt minutes lui suffisent pour apprécier les différences avec le pilotage des avions à moteur à pistons. Il est prêt. Pas l'avion.

Début novembre arrive et la météo est particulièrement hostile : brumes, brouillards, pluies se coalisent pour repousser un premier vol qui serait déjà délicat par beau temps.

Le 10 novembre, enfin, la météo annonce une légère amélioration pour le lendemain. Oh, pas grand-chose : peut être 300 m de plafond et environ 3 km de visibilité. **RASTEL** décide d'y aller et, à 15 heures, le **SO.6000** s'éloigne des hangars en ruine qui abritent les essais en vol de la SNCASO.

Le décollage est long, la montée pénible, car le "**Jumo**" délivre à peine 750 kg de poussée à un avion calculé pour au moins 1 000 kg. De plus, par prudence, train et volets ne sont pas escamotés pour éviter toute mauvaise surprise. Au ras des nuages, pilotant "sur des œufs", limitant sa vitesse à 300 km/h, le pilote effectue un tour de piste prudent puis se pose, sans problème. Le vol a duré 10 minutes. Le lendemain, l'événement fait les gros titres de la presse nationale qui annonce un vol.

La dramatique insuffisance du réacteur

On mesure mal, à l'époque, la portée de cet acte fondateur et le culot, qui est tout sauf de l'inconscience, de l'équipage: il faut presque six mois de travaux, de mises au point d'équipements, de réparation de criques, de déformations de structure, d'essais au sol divers, pour que le **SO.6000** fasse un deuxième vol de 12 minutes, le 29 avril 1947. Tout ne se passe pas bien puisque divers incidents se produisent : fortes vibrations et instabilité générale, notamment à la rentrée des volets. Il faut presque un mois pour réparer les dégâts.

Les mêmes phénomènes se renouvellent au cours du troisième vol, le 22 mai 1947, au cours duquel la rentrée des volets cause de nouveaux des avaries. **RASTEL** décolle une nouvelle fois le **SO.6000** le 11 août, mais cette sortie est interrompue par une pression de carburant insuffisante et une surchauffe locale dans le fuselage. Même phénomène le 9 septembre, avec un vol écourté lui aussi.

Des essais laborieux

La sixième sortie (1^o octobre) et la septième (5 octobre) se passent mieux et permettent certaines observations constructives. Il faut noter que les durées des vols se sont échelonnées : entre 5 et 12 minutes! Il y aura encore deux vols, le dernier se déroulant le 9 novembre 1947, portant le total à 1h30min.

Les problèmes avec les volets (qui ont du jeu) et le train (les séquences d'escamotage ne sont pas synchronisées), viennent des dissymétries de fonctionnement entraînant une déstabilisation de l'avion en tangage. Le pilote déplore aussi la trop grande sensibilité des gouvernes qui rend le pilotage très délicat. Dans un rapport en date du 9 novembre 1947, soit un an tout juste après le premier vol, on peut lire "*La synchronisation doit être absolue et il ne faut jamais perdre de vue qu'une panne de train ou des volets influence dangereusement le comportement de l'avion. Une dissymétrie, si faible soit-elle, peut avoir des conséquences néfastes sur l'équilibre propre de l'appareil.*" On ne peut être plus clair. Daniel **RASTEL** souligne aussi, dans la même note, la dramatique insuffisance du réacteur dont la poussée, déjà modeste, est de plus très influencée par la température extérieure. "*Les vols, écrit-il, ne pourront avoir lieu par des températures dépassant 15°* !"

-01 et 02 (1^o mars et 1^{er} avril 1950) : remplacement des "Jumo" par des "Nene" ; équipement avec un toit d'habitable largable et des sièges éjectables ; voilures agrandies et renforcées (destinée à la série) ; trains modifiés. A noter qu'à cette date, le 01 est arrêté depuis un an et demi!

-03 (1^{er} janvier 1950): remplacement du "Derwent" par un "Nene" et, comme le 05, toit d'habitable largable et sièges éjectables. Sa finition est retardée au bénéfice des deux suivants ;

- 04 : équipé d'origine d'un "Nene" bridé à 1500 kgp au lieu de sa puissance normale de 2270 kgp, et de sièges éjectables.

- 05 (1^o juin 1949): il intègre d'office un "Nene", dé taré lui aussi, mais il n'est pas prévu qu'il soit modifié.

- 06 : destiné à des essais statiques, n'est donc pas prévu pour voler.

La réalité se déroule bien différemment, comme en témoigne le bilan d'expérimentation des SO.6000 :

- 01 : neuf sorties pour un total de 1 h 30 min de vol ; arrêté le 3 novembre 1947, n'a jamais été modifié.

-02 : n'a jamais volé.

- 03 : premier vol (RasteVPistrak), le 4 avril 1950 ; il est le premier "Triton" équipé de sièges éjectables Heinkel de récupération, impliquant la modification de toute la pointe avant, avec suppression de l'entrée d'air frontale et de la volumineuse conduite amenant l'air au réacteur, désormais alimenté par deux écopés latérales. Il arrive bien tard et, démontrant de multiples problèmes dont l'impossibilité de rentrer l'atterrisseur, il est arrêté après deux vols de 10 minutes. C'est l'appareil présenté au musée de l'Air et de l'Espace du Bourget après restauration par l'association des Ailes anciennes.

- 04 : premier vol (Rastel/Pérard) le 19 mars 1948. Il a la plus belle carrière puisqu'il est utilisé par le CEV jusqu'au 3 novembre 1950, totalisant 189 vols. Le 16 décembre 1949, Jean Sarrail le mène à Mach 0,75, soit 892 km/h. Il permit à de nombreux pilotes d'essais français de découvrir les particularités du pilotage des avions à réaction - réalisant ainsi en quelque sorte sa vocation avortée d'appareil d'entraînement -, et au CEV d'élaborer des méthodes d'essais pour les prototypes alors en construction;

- 05 : premier vol le 23 mai 1949 (Rastel/Rétif). Il est très sérieusement endommagé lors de sa huitième sortie, le 21 juillet, qui se termine par un atterrissage en campagne faute de carburant. Il est ainsi condamné après 2h 45 min de vol.



Fuselage plus large à cause de la disposition des occupants, côte à côte, séparés par la veine d'alimentation en air du moteur.

Principales caractéristiques du SO.6000 n° 04

Moteur: Rolls-Royce "Nene" 100
de 2270 kgp
Envergure : 9,16m
Allongement : 6
Longueur : 10,48 m
Hauteur : 3,12 m
Largeur du maître-couple : 1,80 m
Hauteur du maître-couple : 2 m
Surface alaire : 14m²
Masse à vide : 2639 kg
Masse totale : 3810 Kg
Charge alaire : 272 kg/m²
Vitesse maximale à 0 m : 965 Km/h
Vitesse maximale à 10.000 m: 900 Km/h
Vitesse de décollage à pleine charge : 190 Km/h
Roulement au décollage : 330 m

Il est à noter que Le "Triton" n° 04 a fini ses jours entre les mains des techniciens de l'ENPA de Cap Matifou après l'exposition lors de la Foire commerciale organisée à Alger en avril 1953.

- LE BALLON -

Alain VIGUIER " Nouvelle " de Bône

L'Algérie, dans la deuxième moitié des années quarante. A l'époque, la ville où je demeurais s'appelaient Bône.

Plus tard, après l'indépendance du pays, la cité a perdu son nom pour devenir Annaba. Les quatre lettres défuntes ont été emportées dans l'exil par les Bônois qui les ont soigneusement archivées dans leur mémoire douloureuse.

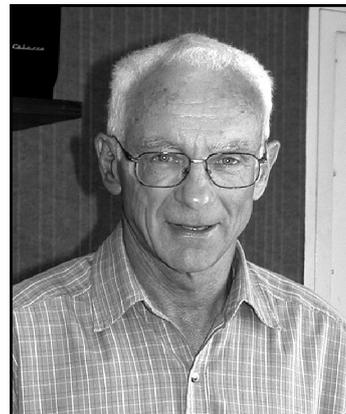
J'habitais alors avec mes parents au rez-de-chaussée d'une petite maison située boulevard Clémenceau, au cœur du quartier de La Colonne. J'allais sur ma onzième année. Face à notre domicile, s'étendait un terrain vague. De l'autre côté de cet espace, parfois encombré de restes de chantiers, se déployait une barre d'immeubles HBM, (habitations à bon marché, ancêtres de nos HLM).

Le quartier était animé par la pléiade des gosses qui y résidaient. De milieux modestes, les habitants étaient représentatifs de l'ensemble du bassin méditerranéen qui avait fourni au pays son flux migratoire. Français, Italiens, Espagnols, Maltais, chrétiens, juifs et musulmans se côtoyaient sur les bancs de l'école et dans la rue. A nos âges, l'origine et la religion n'influaient en rien sur le choix de nos fréquentations, l'essentiel étant d'agrémenter au mieux nos loisirs par les jeux que nous répétions ou que nous inventions.

De la télévision, perçue à l'époque comme un projet utopique, nous ne connaissions que le mot et aucune infrastructure susceptible d'accueillir la jeunesse, comme des centres de loisirs ou des maisons de jeunes, n'existait. En conséquence, pour nous défouler, nous n'avions que la rue, l'espace à tout faire et les entrées d'immeubles.

La ville avait souffert de la guerre, le niveau de vie était bas et la dernière hotte du père Noël s'était avérée tristounette. Si nous voulions des jouets, il fallait les fabriquer nous-mêmes. Pour ce faire, on rivalisait d'imagination et de débrouillardise. La récupération de tout ce qui pouvait être exploité constituait déjà une activité à part entière. Planches, tôles, boîtes, carton, clous, vis, boulons, fil de fer, branches, tout était bon pour concrétiser nos idées plus ou moins farfelues. Il suffisait de quatre roulements à billes récupérés à la casse, d'une planche et de quelques bouts de bois pour construire une carriole qui, au grand désespoir des riverains, dévalerait les trottoirs dans un vacarme infernal. Un cerclage de tonneau devenait un cerceau; un roseau ouvragé au couteau, un pipeau; un assemblage de pièces hétéroclites, un engin plus ou moins identifié. Pour confectionner un lance-pierres, une fourche taillée dans un rameau d'olivier et deux lanières découpées dans une vieille chambre à air faisaient l'affaire. Les billes, les noyaux d'abricot, les osselets, les toupies avaient également toutes leurs places dans le concert des distractions gratuites.

Le football jouissait, bien sûr, d'un grand prestige, le pratiquer nous autorisait en outre à nous identifier à ses vedettes. De fait, il était devenu notre sport favori. Trois équipes locales évoluaient en championnat de première division: l'USMB composée entièrement de joueurs musulmans, l'ASB et la JBAC à constitution essentiellement européenne. Les rencontres entre des formations locales excitent toujours les supporters respectifs de ces dernières, mais si la représentation ethnique s'ajoute à la rivalité ordinaire, l'enjeu peut prendre alors les proportions que l'on devine. Une rivalité qui débordait du stade municipal pour se répercuter dans la rue.



Chaque jeudi, le terrain vague attirait les joueurs en herbe des environs qui s'y retrouvaient pour en découdre balle au pied. On se lançait des défis entre pâtés de maisons par d'officielles « déclarations de match » que l'honneur obligeait à relever. Chaque partie était précédée de discussions animées où l'âge et la réputation des joueurs étaient pris en compte pour la composition des équipes. La désignation du gardien, un poste lourd de responsabilité rarement convoité, faisait également l'objet de tractations passionnées. Les buts étaient matérialisés par des pierres ou des vêtements et la mêlée pouvait alors débiter.

Les petits Maghrébins n'étaient pas les derniers à participer à ces joutes, ce qui pimentait les rencontres car nous nous assimilions alors aux équipes locales. On rejouait à notre échelle les derbys traditionnels. Les contestations n'en étaient que plus ardues et il était rare que les parties se terminent sans que des insultes, proférées dans un dialecte du cru, ne fussent de part et d'autre. Il faut savoir qu'en Algérie les jurons, qui auraient fait rougir un charretier marseillais, faisaient partie du folklore, aussi ne fallait-il y attacher qu'une importance relative. L'évocation de la mère et des morts en termes peu amènes, accompagnée de quelques bras d'honneur, permettait à l'agressivité de s'écouler et d'éviter ainsi les bagarres. Les chamailleries du jour n'entamaient d'ailleurs en rien les camaraderies du lendemain. Quoi qu'il pouvait avoir été proféré ou brandi, on se retrouverait la semaine suivante avec, toujours en réserve, un vocabulaire et une gestuelle adaptés aux circonstances.

A chaque entame de partie se posait un problème important: Qui fournirait le ballon? Ballon était d'ailleurs un bien grand mot, tant les substituts qui le remplaçaient dans la plupart des cas étaient divers. Les vrais ballons de foot étaient un luxe réservé aux équipes de clubs et nous devions nous contenter la plupart du temps d'une quelconque pelote, voire d'un paquet de chiffons noués en boule. Une fois, l'un de nos camarades, un grand, qui avait au moins quinze ans, décida d'en faire un avec un vieux cartable d'écolier. On trouvait assez facilement des vessies dans une boutique du quartier. C'est donc l'enveloppe que l'audacieux entreprit de réaliser. Découper dans le cuir des panneaux ne lui posa guère de problème, les coudre entre eux fut une opération plus délicate, mais l'artiste, après plusieurs heures d'effort, se tira de l'épreuve avec brio. Il avait prévu une ouverture assez large bordée de trous pour y introduire la vessie. Après gonflage, il ne resta plus qu'à fermer le tout par un laçage. Le résultat fut étonnant et l'estime vouée au façonnier s'en trouva confortée. La rondeur de la sphère présentait quelques irrégularités, les rebonds sur le sol étaient parfois inattendus, mais c'était tout de même un vrai ballon. Enfin, presque.

Pour couronner définitivement l'œuvre du maître, il n'y avait pas trente-six façons. Il fallait passer à l'étape suivante, c'est-à-dire au test du terrain. On limita autant que faire se peut les préliminaires d'avant match, tellement il était urgent de soumettre l'objet à l'épreuve du feu. La partie n'était pas entamée depuis dix minutes quand un coup de pied mal contrôlé envoya le ballon sous les roues jumelées d'un camion qui passait à proximité. J'entends encore le bref cri d'agonie de la balle et la volée d'injures lancée au chauffeur, lequel n'a pas jugé bon de s'éterniser dans le secteur. Le rêve avait été de courte durée, mais ce ne fut que partie remise. Une collecte fut organisée pour remplacer la vessie éclatée, les deux coutures qui avaient craqué furent refaites, et le jeudi suivant, le ballon rafistolé reprit du service.

L'Algérie populaire, cosmopolite et multiconfessionnelle ne fonctionnait pas si mal à une époque où il n'y avait que la pénurie à partager. Mais c'est souvent quand les enfants grandissent et que la roue de l'histoire ne tourne pas à la même vitesse pour tout le monde que tout se complique.

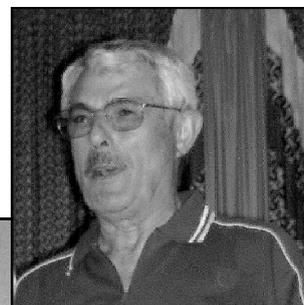
Alain VIGUIER
promotion 52-57

- FORUM DES LECTEURS -

Les Accros des Trucs, Bidules

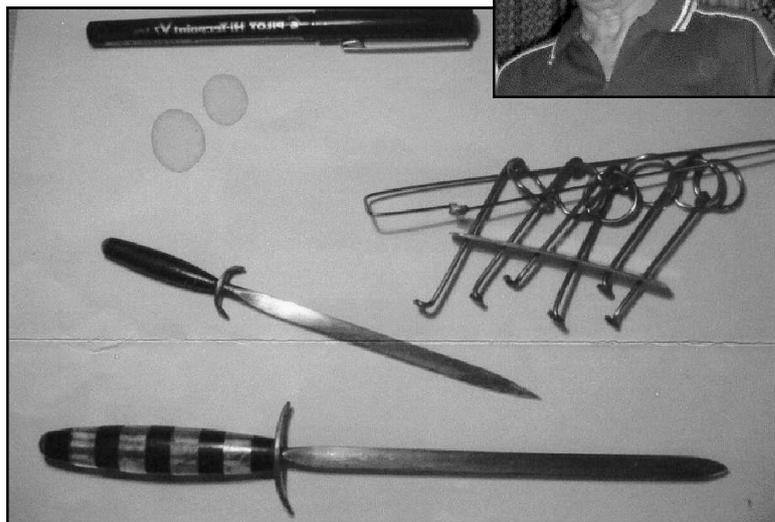
Des artistes il n'en manquaient pas dans notre école, en voici un exemple!!!

Marcel CADDÉO
Promotion 53-57



En 2ème TIA, à l'atelier ajustage, en dehors de la fabrication de passe partout, pour certain, ou de clés après empreintes, solution que j'avais choisie (ce qui me valu 3 consignes, MANDRILLON m'ayant surpris à ouvrir la porte de ma classe), la « perruque » était notre jeu favori.

Là, j'ai utilisé des plexiglas de pare brise, de l'ébonite de tableau de bord, et des haubans de maintien d'ailes de biplan. Il y a aussi ce petit jeu d'adresse où, il faut sortir l'épingle des anneaux. Et tout ça à l'ENPA.



Le Roi du Système "D"

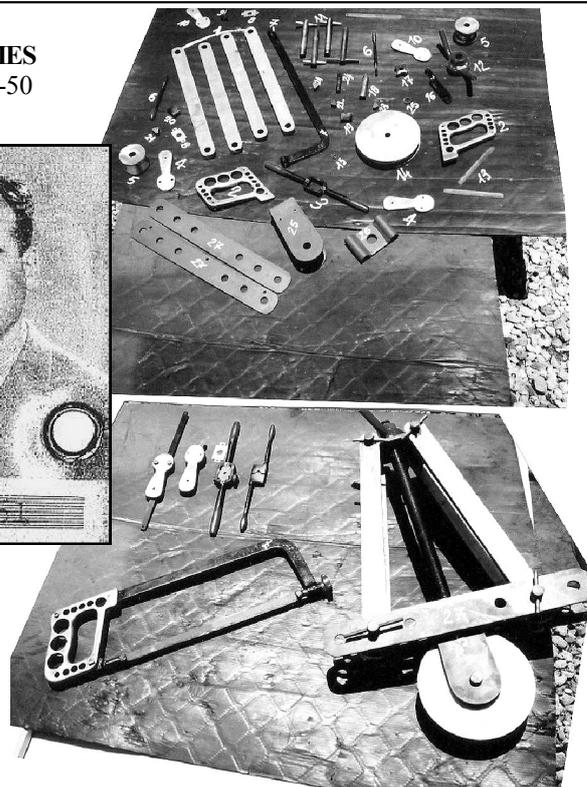
Fernand RAMES
Promotion 46-50

Fernand a décidé de fabriquer des outils typiques, robustes nécessaires à son bricolage.

Sur la photo du haut, les outils en pièce détachés, numérotés pour faciliter leur montage.

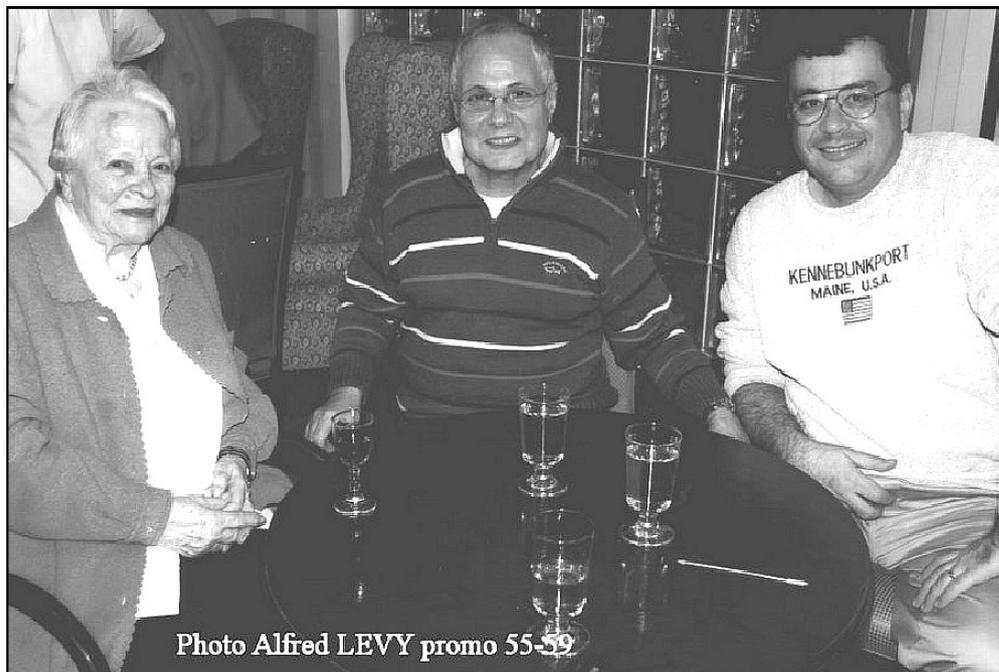
Sur celle du dessous les kits sont montés en état de service.

La pièce principale et un triangle à galets pour ceinturer des tuyaux métalliques de plomberie ainsi qu'au travail artistique en ferronnerie pour des ouvrages de décoration des portails et balcons.



- FORUM DES LECTEURS -

Retrouvailles avec mon professeur de physique Madame Gabrielle Haurie.



Mme HAURIE

Alfred LEVY

Philippe HAURIE

Montréal, le 11 novembre 2007.

Sitôt entré dans le hall de la résidence Place Kensington, le visiteur baigne dans une atmosphère feutrée, luxueuse et sécurisante. À ne pas en douter, on se trouve dans un havre de paix.

Ce dimanche après-midi, introduit par Philippe, le fils, et Ginette, la belle-fille de Madame Gabrielle **HAURIE**, il m'est donné ce bonheur inespéré de faire un voyage dans le temps, un demi-siècle en arrière : mon professeur de physique, occupée à faire des réussites, une pile de revues sur l'actualité et le dernier livre d'Ormesson à portée de la main, lève la tête et me sourit. Non pas qu'elle me reconnaisse, mais parce que son sourire découvrant de superbes dents, continue de la caractériser.

Je suis un ancien pensionnaire de l'Ecole nationale professionnelle de l'air, un établissement prestigieux qui, jadis, se nichait sur la colline d'un village du Cap-Matifou, à une trentaine de kilomètres d'Alger, lorsque cette ville resplendissait de blancheur et du temps où elle était française...

Son fils lui apprend donc que son visiteur est l'un de ses anciens élèves. Bien évidemment, elle ne peut me replacer en particulier, puisque des milliers de jeunes ont usé leurs jeans sur les bancs de son amphithéâtre... Je me souviens, l'on disait de moi que j'étais son « chouchou », simplement parce qu'elle m'interrogeait avec douceur et que je la regardais avec tendresse et admiration... L'émotion me prend à la gorge et je lui embrasse pieusement la main, puis l'enlace. Qui l'eût cru, quand j'avais 15 ans, qu'une telle scène se produirait cinq décennies plus tard ?... L'enchantement du souvenir opère, je suis propulsé dans le passé. La photo prise par Ginette est la preuve irréfutable qu'elle res-

semble très fort, à 95 ans, à ce qu'elle était il y a cinquante ans, contrairement à nous tous, ses étudiants, qui n'avons plus le même visage. Je ne me rappelle pas l'avoir vue en colère, une seule fois, bien que nous étions par moments de véritables chenapans. Lorsqu'elle répondait à l'un de nous, c'était de prime abord par un « Plaît-il ? »

Signifiant ainsi qu'elle était attentive à ce qu'on lui demanderait.

Notre visite à la Résidence dure plus de deux heures et j'entends mon professeur de physique évoquer **MANDRILLON**, le terrible Surveillant Général, et le Directeur **PAUCHET** au gros ventre qui la courtisait, et le professeur d'anglais **LAMOINE**, pas mince du tout, qui l'invitait à danser le tango lors du bal de fin d'année scolaire. À cette époque, le personnel féminin de l'ENPA se réduisait à une demi-douzaine de femmes, mais elle était de très loin la plus jolie, la plus raffinée et la plus discrète...

C'est ainsi que son fils Philippe m'apprend que sa mère avait émigré au Canada, à Montréal, avec son époux, également professeur de mathématiques à l'ENPA, et deux de leurs trois enfants, bien avant moi. Que ne l'avais-je su du vivant de Monsieur **HAURIE** !

Ah, mes amis, quelle émotion, de superposer le visage de Gabrielle **HAURIE**, extraordinairement préservé par le temps, sur celui que je connaissais d'elle dans cet amphithéâtre aux tableaux verts, quand elle dispensait ses cours, en blouse blanche ou peut-être bleue, avec tant de gentillesse et d'élégance...

Alfred LÉVY promotion 55-59



Classe de TM en 1958

1er rang : RICHEVILAIN - BOBE - BERNON - DEUMIER - CADDÉO - LEVY - CALVET - LOMBARD

2ème rang : ZICARO - OLIVIERI - SELLES - BOULANGER

3ème rang : GRAND - FANGEAUD - FÉODON - MOISSON - BARDE - SIMONET - BOUBY - BAPTISTE

Dernier rang : OUALID - TRAMU - DANGLA - MURINO - TECLES - VERDU - REUX - CHAUMET - OGER

- FORUM DES LECTEURS -

L'École

Par l'intermédiaire de notre bulletin, j'ai eu le plaisir de retrouver quelques camarades et de revivre notre jeunesse. Les photos publiées sont autant de souvenirs exhumés, de bons moments rappelés - les moins bons s'estompent - Qui ne se souvient de ces longues heures d'étude, ces soirées interminables alors que sous les étoiles, perchée sur la plus basse branche de nos eucalyptus, la chouette nous invitait à l'évasion ?

Si nous ne l'entendions pas, il y avait toujours un brave camarade en quête de farce pour nous rappeler ce cri monotone et interminablement répété, véritable métronome berçant nos chaudes soirées de veille studieuse ou de torpeur récupératrice.

C'était toujours le printemps pour moi, ou bien l'été, toutes les fenêtres étaient ouvertes, nous apportant un air frais et plein de senteurs.

Le silence en plus, rendait ces instants solennels ou propices au repos des pauvres élèves ayant parcouru plus de 1000 Km entre samedi soir et lundi matin.

Nous n'hésitions pas à faire de tels voyages pour assister à un match de football, de notre équipe senior de nos villages.

Cela pouvait être la PGS contre l'USMO, ou tant d'autres rencontres historiques de notre jeunesse.

L'étude du Lundi soir nous permettait d'évacuer nos fatigues de voyage du week-end, de dormir ou de rêver

- C'est alors que parfois un grincement strident des freins du vélo, suivi d'un nuage odoriférant d'AMSTERDAMER nous avertissaient d'un danger imminent !

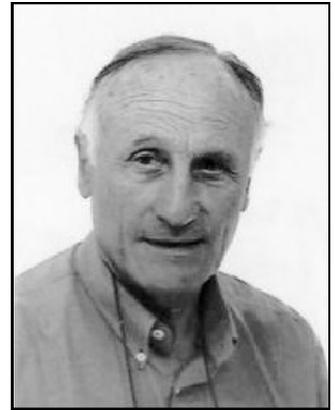
« MANDRILLON ». Accoudé à la fenêtre du fond de la classe faisait sa moisson des dormeurs élus à l'honneur de participer à la colle du week-end suivant.

Ainsi alternaient joies et peines de nos week-end sous les eucalyptus !

— Adieu jeunesse !!...Merci à ton adorable insouciance qui nous a tous unis et nous a gardé notre fraîcheur...

Quelque soient les événements, les souvenirs restent.

- A mon ami **PARRA** Henri.



Claude REYRE



GARCIA - MASSIMINO - NAKACHE - ARNAULT - MANDRILLON et son fameux vélo.

A Monsieur BLANCHET

Combien j'ai été heureux de retrouver notre cher professeur de math de 1° et 2° TM 1954 à l'occasion de son adhésion à notre Association !!!

Je me suis permis de lui rappeler dans un courrier que nous avons particulièrement apprécié la façon dont il avait su nous démystifier cette sacrée équation du 2° degré avec ses caprices de variations, ces coniques magiques aux courbes d'inter sections si harmonieuses ! Ces logarithmes qui n'en finissaient pas ; ces problèmes interminables.

Je me souviens du tableau noir envahi de courbes multicolores, de droites capricieuses provoquant - Points d'inflexion , de rebroussement, (pour mieux rêver).

Toutes les couleurs y passaient, tout était dessiné « au cordeau » par Mr. **BLANCHET** sérieux...solennel !...

Alors notre professeur, dans le silence de notre application à recopier allait dans le fond de la salle. Il vérifiait sa démonstration, ses mains pleines de craies multicolores.

Il avait l'habitude de pincer son oreille gauche avec sa main droite, le bras passé derrière sa tête !!!

Il revenait sur l'estrade saupoudré....nous avions un sourire attendri, mais jamais bruyant....

Merci Mr. **BLANCHET** vous m'avez très bien préparé à aborder la suite de mes études (Major en 1° TA).

Claude Reyre
6 Allée de la Rousserolle
78630 MORAINVILLERS
tel : 06 81 01 11 54

Résultats de Jeu Concours grille n°12 du journal n° 53

Voici les réponses au jeu de mots croisés et la liste des participants au 28/01/2008.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	A	I	L	E	R	O	N	■	O	B	I
2	L	N	■	R	A	T	I	S	S	E	R
3	E	D	E	N	T	E	■	Y	S	E	R
4	S	O	L	A	I	R	E	S	■	S	A
5	I	N	A	N	S	O	■	T	U	■	T
6	A	E	■	I	B	■	T	E	R	N	I
7	■	S	I	■	O	S	■	M	I	L	O
8	M	I	L	A	N	A	I	S	E	■	N
9	A	E	R	I	E	N	S	■	L	I	N
10	I	N	E	L	■	T	O	I	■	T	E
11	N	S	■	E	T	E	■	O	B	E	L

Une erreur d'imprimerie à la ligne 10, il manquait deux définitions.

Cependant voici les bons participants

BERBACHI Abdelkader
FYNNAERT Jacques
GUIMONET Jacques
MATTESI Paul
NOCOLET Henri-Yves
TERRE Christian

La personne désignée après tirage au sort de cette liste est : **BERBACHI** Abdelkader, promotion 54-57, félicitations un trophée lui est offert par l'Amicale.

- JEUX - DETENTE -

Jeu Concours de « Mots Croisés »

Grille n° 13

Proposé par :

Fernand Yves PARABIS

16, rue Honoré de Balzac

30000 NIMES

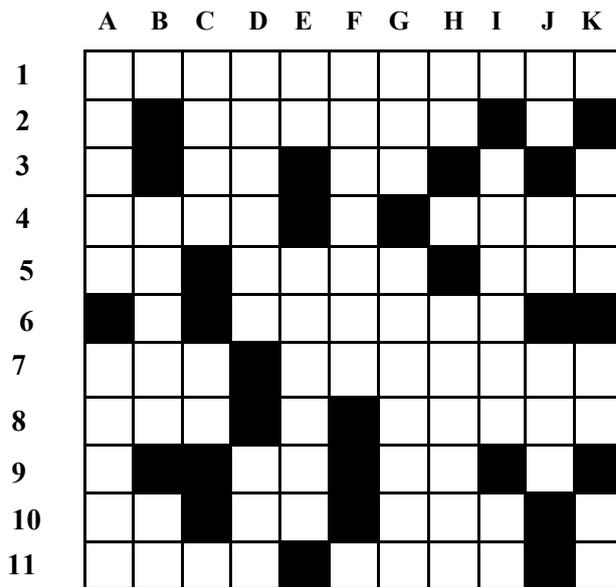
Tél. 04 66 26 06 32

Nous proposons dans cette rubrique **un concours de « mots croisés »** accessible à tous les adhérents.

Pour y participer il vous faut **envoyer** à l'adresse ci-jointe une **copie de la grille n° 13 complétée**.

Le **gagnant** sera désigné **par tirage au sort lors de l'Assemblée Générale en Espagne en mai 2008**.

Une coupe sera offerte à l'heureux vainqueur.



HORIZONTALEMENT :

- 1 - Qui exprime le doute (adjectif pluriel).
- 2 - Totalement contraire à la justice.
- 3 - Saint Breton - Cité ancienne.
- 4 - Gentil Lucien - Coup amical donné avec la main.
- 5 - Interjection - Préfixe relatif à un grand pays d'Asie. - Air comprimé.
- 6 - Fixée solidement, de préférence à l'arc.
- 7 - Soit c'est très court, soit tout va bien - C'est le nom d'un éplucheur.
- 8 - Haut lieu de l'agronomie française. - En mer, dure plus qu'une rafale.
- 9 - Préfixe (qui double) - Phonétiquement : salut latin.
- 10 - Préposition - Note de musique - Action de séparer
- 11 - Aucune solution sans cela - Salé n'importe comment.

VERTICALEMENT :

- A - Quand on coule une grande, il est indispensable de faire tourner une toupie - Ensemble des traditions culturelles qui sont propres à une religion.
- B - Cavalier des armées allemandes, russes. - Drame japonais.
- C - Projet de Loi en Angleterre - Pronom possessif.
- D - Prodigieux ! - Vous en avez une si votre fils est marié.
- E - Moitié de poulbot parisien - En rigolant, je dirai que c'est la fille du patriarche Noé.
- F - Pratique pour transporter l'eau.
- G - Dans le bon ordre, c'est l'époque où les mâles s'agitent - Préfixe annonçant une égalité ! - L'un des cinq sens (pluriel).
- H - Deux voyelles - Un verre ça va deux c'est trop !.
- I - Vêtements polynésiens - Pronom personnel masculin.
- J - Voyelle doublée - Fleuve italien - C'est la mienne en latin.
- K - Expulsion sonore - Voyelle doublée - Conjonction de coordination.

- ENPA -

Quelques photos de 1960 à
l'ENPA

Prises de vue réalisées par
Georges JOURDAIN PTA aux
Ateliers
Instructeur machines outils

Un mot de son fils Alain

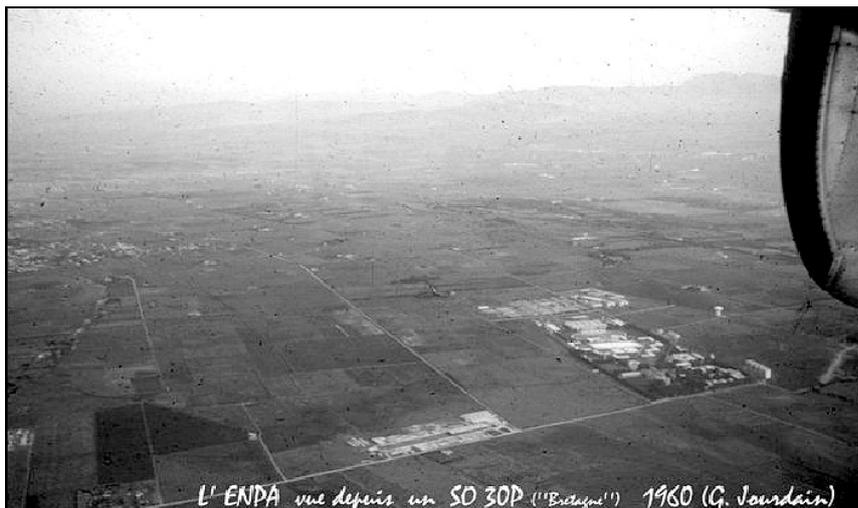
C'est un plaisir de retrouver
des noms entendus prononcés par
mon père Georges JOURDAIN,
instructeur sur machines outils et
techno qui je crois bien était sur-
nommé Pepito (classique BD de
l'époque et parce qu'il sifflait
toujours en travaillant!!)

L'École était pour moi un
parc de loisirs les jeudis de mai à
juin (ah le bassin et ses gre-
nouilles!), les tortues déni-
chées sous les eucalyptus...)

Mon père a habité la "cité" de
1957 à 1964 jusqu'à son départ
en "retraite" d'abord à Perpignan
où nous habitions ma mère et
moi, puis à Nice. Il est décédé à
Aix en Provence en 1973.

Je garde de lointaines relations
avec Jean RASCLE son ancien
élève devenu ensuite instructeur
comme lui.

Son fils Guy, décédé il y
a huit ans était un de mes bons
copains. De mon côté j'ai
été contrôleur aérien et suis à la
retraite (aussi!!) mais toujours
conseiller technique en
aéronautique pour France
Energie Eolienne .
Alain JOURDAIN



La cour de récréation et en second plan l'amphithéâtre UNAL



ENPA jeu de boules G.J dit "Pépito" tire le cochonnet 1961 (G. Jourdain)

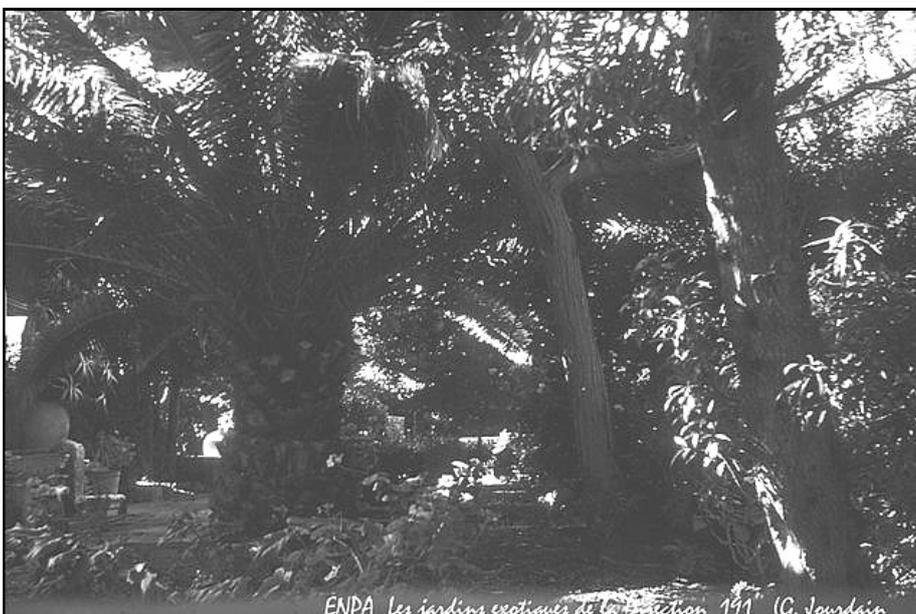
Une partie de boules le long de la salle de cinéma
Georges JOURDAIN dit « Pépito » Tire le cochonnet.

- ENPA -



Accès à la Direction et
au centre Administratif

Le jardin de la
Direction et son
bassin aux grenouilles



Le jardin exotique
de la Direction

- DOCUMENT -



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFECTURE DE LA HAUTE-GARONNE

Direction de la Réglementation et des Libertés Publiques
Bureau de la police générale, des élections et des associations
1 place Saint-Etienne
31038 TOULOUSE CEDEX 9
Tel 05.34.45.34.42 ou 34.07
associations@haute-garonne.pref.gouv.fr

Le numéro W313008234
est à rappeler dans toute
correspondance

Récépissé de Déclaration de MODIFICATION de l'association n° W313008234

Ancienne référence
de l'association :
28212

Vu la loi du 1er Juillet 1901 relative au contrat d'association ;
Vu le décret du 16 Août 1901 portant règlement d'administration publique pour l'exécution de la loi précitée ;

donne récépissé à **Monsieur le Président**
d'une déclaration en date du : **07 janvier 2008**
faisant connaître le(s) changement(s) suivant(s) :

STATUTS, DIRIGEANTS

dans l'association dont le titre est :

AMICALE DES ANCIENS ENPA

dont le siège social est situé : 18 allée de la Durance
31770 Colomiers

Décision(s) prise(s) le(s) : **19 mai 2007**

Pièces fournies : Statuts
Liste dirigeants

Toulouse, le 07 janvier 2008

Pour le Préfet
Le Chef de bureau

Catherine LARGENTÉ

Loi du 1 juillet 1901, article 5 - al 5,6 et 7 - Décret du 16 août 1901, article 3 :

Les associations sont tenues de faire connaître, dans les trois mois, tous les changements survenus dans leur administration ou leur direction, ainsi que toutes les modifications apportées à leurs statuts. Ces modifications et changements ne sont opposables aux tiers qu'à partir du jour où ils auront été déclarés. Les modifications et changements seront, en outre, consignés sur un registre spécial qui devra être présenté aux autorités administratives ou judiciaires chaque fois qu'elles en feront la demande.

Loi du 1 juillet 1901, article 8 - al 1 :

Seront punis d'une amende de 1500 € en première infraction, et, en cas de récidive, ceux qui auront contrevenu aux dispositions de l'article 5.

NOTA :

L'insertion au Journal Officiel des modifications portant sur le titre, l'objet, le siège social d'une association est facultative. Elle ne peut être exigée des tiers car le récépissé délivré par les services préfectoraux fait foi dans tous les cas.

La loi 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, s'applique à la déclaration relative à votre association dont les destinataires sont les services préfectoraux et les services de l'Etat concernés. L'article 40 de cette loi vous garantit un droit d'accès et de rectification. Celui-ci peut s'exercer auprès du préfet ou du sous-préfet de l'arrondissement du siège de votre association, pour les données à caractère personnel concernant les personnes physiques déclarées comme étant chargées de sa direction ou de son administration.

COURRIER

Une grande réunion s'est déroulée dans le Sud Ouest dans le Médoc en Gironde
et plus particulièrement au « Le Château Arnoux » en 1982.

Vous êtes peut être sur ces photos !!!

26 ans... Avez-vous changé ?



COURRIER

La Promotion 54 à L'Honneur



Photo Roger CABALLERO promo 54-58

Préparation Militaire Supérieure

Accroupis :

LABBÉ - COGNARD
CAMPS - GAUTHIER
BENAVENTÉ - DAVID
MIGUEL - GALLARDO

Debout :

LAJARA - GROSSIN
BERTIN - MOLL
DOSTE - CABALLERO
LACOMBE - PARNOT
PONS - FERRER



Photo JP CRUANES promo 54-58

A l'ombre d'un « Triton »

BOUDON Yves - CAMPS - DARMON Gilles - BOUBY Gérard - FANGEAU - CASSAGNE.

COURRIER



Promotion 47-51

MONDET Jean Paul

FRIZON
(pas de l'ENPA)

MONDET André

LIGNON Marcel

et

ROUDIERES Georges de la 48-52



Promotion 47-51

À Casablanca

? (à identifier)

MONDET André

ECK Paul de la 2ème promotion 46-50

Si vous vous souvenez d'André MONDET et que vous reconnaissez quelques noms manquants sur cette photo, mettez-vous en contact avec lui au : 04 68 28 21 14
Ces photos seront sur le site ENPA alors prévenez aussi Pierre ARNAC au 05 62 07 06 91

Promotion 47-51 classe 2ème B



Accroupis :

LIGNON - ? -

GUIDICELLI -

GADIOLA -

MONDET André - MAS -

NADAL - FUSTA - ? - ? -

? - FÉMINIA - GIRAUD.

Debout :

Prof d'électricité

HONSTETRE Robert

MAURIN - JUST - ?

LAURENCIN

MARTINEZ Yvon

MONDET Jean Paul

LALLEMAND

HAMIDOUCHE

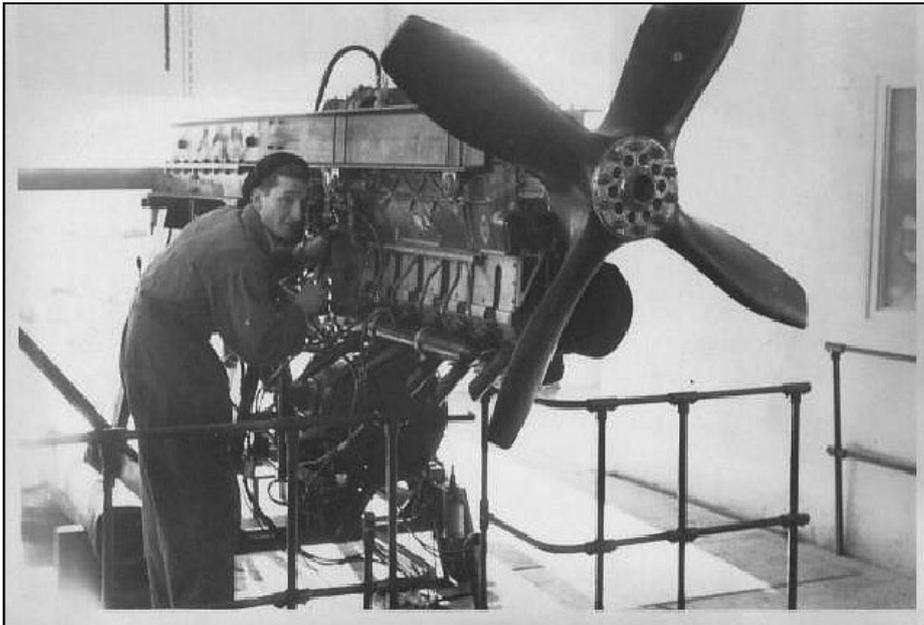
HONSTETRE

GONZALES - ? -

MORENO - MAURIN -

? - Prof de français -

COURRIER



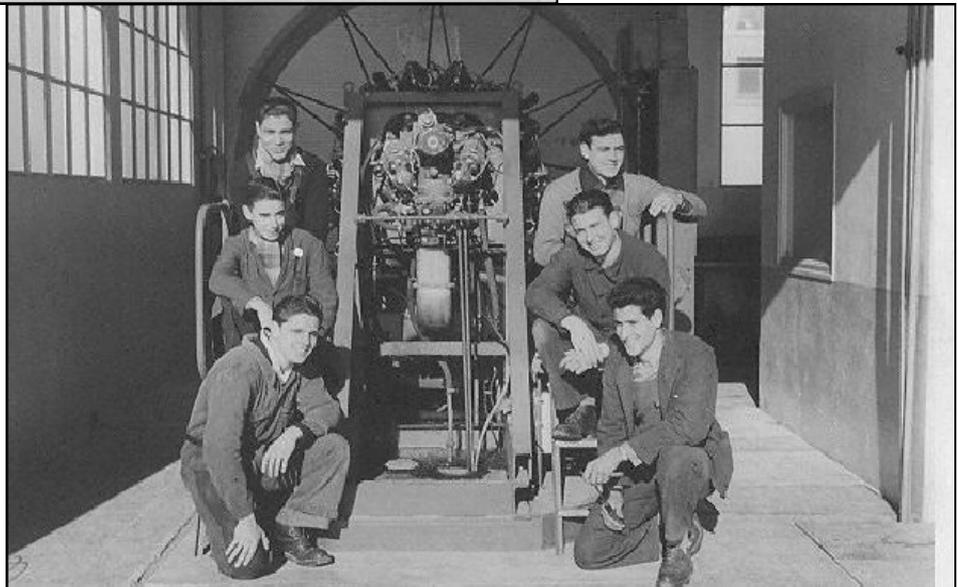
Ces trois photos ont été réalisées en 1951.

envoyées à l'Amicale par :
DENIS Georges.
Nous ne connaissons pas
ses coordonnées et encore
moins sa promotion.

Il semble appartenir à une
section motoriste.

L'Amicale pense que vous
pouvez mettre des noms sur
ces personnes présentes sur
ces photos et peut être
même
reconnaître
DENIS Georges.

Ces photos pourront
rejoindront notre site
Internet après identification



Les trois photos seront
retournées à son
propriétaire dès que nous
aurons ses coordonnées.

COURRIER

Photos adressées par un nouvel adhérent de la promotion 53-56.
Louis recherche le contact avec ses amis : **LEBEUVANT Paul** -
SEYER Gérard - **HEDIN Roger** - **SOLDANI Paul** et **SOLAL Henri**.

SANSAN Louis
296 Avenue Wertheim
13300 SALON DE PROVENCE



PROMOTION 53-56

Section Pratique

Debout :

X

PATOLE Antoine
SEYER Gérard
HEDIN Roger
GONZALBEZ William
SOLAL Henri

Accroupis :

SOLDANI Paul
SANSAN Louis



PROMOTION 53-56

Section Pratique

Debout :

GONZALBEZ William

X

X

SANSAN Louis
BELVISI
MARCADAL Germain

Accroupis :

HEDIN Roger
X
PATOLE Antoine

- SPORT -



Photo ARBONA Christian promo 49-53

**ÉQUIPE
"Junior"
d'athlétisme
juillet 1951**

**Sur le « SIDI-
FERRUCH en
partance pour
Paris via Mar-
seille**



Photo Mr COCHET Auguste promo 50-54

**PROMOTION
1949-1953**

**Finalistes des
Championnats
de France
d'athlétisme
50-51**

**VALLIN (400m) - SOULLEYS (1000m) - MENARD (poids) - PASCUAL (hauteur) -
BERNAL (longueur) - BLAIS (3000m) - ARNOLD (4x250m) - RIERA 100m) - ARBONA (4x250m).**

- A nos Amis Disparus -

En novembre 2007, **Marc AOUIZERATE** nous a quittés.

Après l'école de l'Air en 1949 (promotion 45-49), Marc est entré à l'Atelier Industriel de l'Air d'Alger (AIAA).

En 1953, Marc a travaillé à **MAROC AVIATION** situé à **CASA-BLANCA / MAROC**.

En 1957, il est parti à **E.A.S Electronique Aérospatiale** au Bourget comme chef d'atelier. Il devient Directeur de production en 1976.

Nommé au siège de l'Aérospatiale à Paris, il a terminé sa carrière comme **Président Général de MAROC AVIATION**.



Marc AOUIZERATE

Lucien SABATIÉ nous fait part du décès de l'un de ses plus grands amis, **André MORENO** de la promotion **52-55**. Il était de Castiglione .

En 55 il entre à l'AIA de Blida et y travaille jusqu'à l'indépendance de 1962. Il intègre l'AIA de Clermont Ferrand en 62 jusqu'à sa retraite.

Domicilié à **VILLENEUVE LES CERFS**, ancien combattant, il a été le Maire de cette localité.

Ida BIEULES née **GOUZU** à **ALGER**, ses enfants, toute sa famille, ses amis et tous ceux qui ont connu **Marcel BIEULES** sont dans un immense chagrin depuis son départ. Il s'est éteint à Sainte Tulle (04) en juin 2007.

Marcel était professeur technique à l'Ecole Nationale Professionnelle de l'Air de **CAP-MATIFOU**, où il a résidé avec son épouse.

Les Enfants de l'Algérois gardent un souvenir affectueux de leur fidèle Ami.



En dernière minute nous venons d'apprendre le décès de **MAS Marcel** promotion 48-54 survenu au début décembre 2007.

Aux épouses, aux enfants et aux familles des disparus, le Président et les Membres du Bureau présentent leurs plus sincères condoléances et s'associent à leur deuil.

Tableau Bilan 2007

--

	Avoir	Crédits	Débits
Situation au 01-01-2007	16.961,16		
Encaissement (cotisations + participation A.G. + Mémoires + Pin's + annuaires.)		31.445,75	
A.G séjour + festivités			25.963,14
Imprimerie journal n°52			739,13
Imprimerie journal n°53			747,50
Imprimerie « Mémoires ENPA »			300,67
Dépenses générales (Timbres, Fournitures + solidarité + Remboursements).			2.981,14
Intérêts Livret A		208,60	
Médailles			154,60
Situation au 31-12-2007	17.729,33		

LA PROSE DU TRESORIER

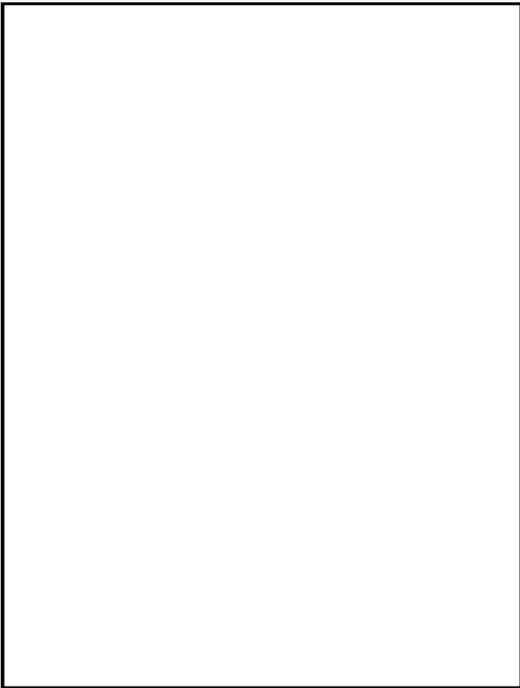
MIGUEL Jean Pierre
6 Impasse François Verdier
31170 TOURNEFEUILLE

La cotisation pour 2008 est fixée à 17,00 €

Elle doit être adressée au trésorier et libellée à l'ordre de « l'Amicale de l'E.N.P.A. »

Nous vous recommandons de regrouper avec le paiement de la cotisation les accessoires disponibles ci-dessous.

**Avec l'envoi du journal N° 54
Nous informerons automatiquement les adhérents
qui ne sont pas à jour de leur cotisation.**



Avec mes remerciements.

MIGUEL Jean Pierre

Quelques rappels essentiels : à votre disposition



- Pin's : 3 €
- Annuaire : 3 €
- Le Petit Glossaire

de "PATAOUETE" de Claude
VAQUER : 5 €

■ La Casette VHS sur le film réalisé
en 1960 sur l'École de Cap Matifou : 10 € (film pour vos
archives).

Nota : Les frais d'envoi de ces derniers sont à la charge
de l'Amicale.

Livre sur l'histoire et l'apologie de notre école
sous forme de témoignages et souvenirs.

Ouvrage de 456 pages - 175 photos mono-
chromes et 29 photos couleurs.

Prix : 18 € + 4 € de port = 22 €

L'ÉQUIPE DE NOTRE BUREAU

AMICALE DES ANCIENS ELEVES ET DES PERSONNELS DE L'E.N.P.A. CAP MATIFOU / ALGER

N° Dossier d'enregistrement : n° W313008234

Le Pdt. D'honneur

Président d'honneur : Mr Pierre TRAINAR 22 Rue Déodora 31400 TOULOUSE.

Le Président

Président :] Antoine PALOMAR 18 Allée de la Durance 31770 COLOMIERS
Trésorier Adjoint]

Vice Président : Bernard MANS Rue de Gagin 31600 MURET.

Secrétaire Général : Armand GALLARDO 21 Rue des Glaïeux 31400 TOULOUSE.

Secrétaire Adjt : Pierre BOISSON Résidence Corniche Bellevue Bt 4, 217 Corniche d'Agrimont
06700 St. LAURENT DU VAR

Trésorier : Jean Pierre MIGUEL 6 Impasse François Verdier, 31170 TOURNEFEUILLE

Information Journal : - Jacques GUIMONET Clos St Victor 13600 CEYRESTE.
- Thomas CARASCO 16 Rue Raymond Lavigne 33150 CENON.
- Marcel PARABIS Lot. Voltaire 52 Mme de Sévigné 30540 MILHAUD.

Comité lecture et rédaction :

- Claude VAQUER 37 rue de Firmis 31650 St. ORENS DE GAMEVILLE
- Roger COSSO 3 rue du Docteur Hervé 31300 TOULOUSE

Comité Opération Cinquantenaire :

- Gilbert BARRAUD 130 Rue Arc-en-Ciel 69210 EVEUX
- René ROBEIN 35 Rue Prosper Estieu 11400 CASTELNAUDARY

Gestionnaire Internet : Pierre ARNAC : 5 rue Bertrand de l'Isle 32600 ISLE JOURDAIN

Webmaster : pierre.arnac@wanadoo.fr
Site ENPA : <http://www.enpa-capmatifou.com>

Relations et Communications :

- Thomas CARASCO : 16 Rue Raymond Lavigne 33150 CENON
- Sylvestre AMBROSINO : 61 Av. du Vallon Cidex 92 6 domaine du Cinodon 06330 ROQUE-FORT LES PINS
- Henri BOBE : Zac du Mas Vincent Route Nationale 113, 13580 LA FARE LES OLIVIERS
- Alain NIETO : 9 Allée Paul Verlaine 94510 LAQUEUE EN BRIE
- Louis GIOVANELLI : 6 avenue de l'Orangerie 91540 MENNECY
- Raph ARGUIMBAU : 7 rue des Peupliers 63800 COURNON D'Auvergne